

# 13 TOILES

année  
N° 8 Août 1982  
Le numéro 4 francs



*Pour que votre compte salaire rapporte plus...*



## *...CS-compte salaire **plus***

- vous avez moins de travail pour vos paiements.
- vous recevez régulièrement des extraits de compte facilitant votre comptabilité.
- grâce à la carte Bancomat, vous pouvez retirer de l'argent nuit et jour dans toute la Suisse, en plus de 230 endroits.
- avec les eurocheques, vous pouvez payer sans argent liquide ou en retirer, aussi bien en Suisse que dans la plupart des pays européens.
- grâce à NIP, vous avez accès à votre avoir dans n'importe quelle succursale suisse du CS, sans formalités ni signature.
- après entente avec le CS, vous pouvez dépasser les limites de retrait de votre *compte salaire **plus***, du montant d'un mois de salaire.

Votre salaire mérite mieux qu'un compte sans intérêts.



En Valais:

Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion  
Saxon, Martigny, Monthey



CREDIT SUISSE  
CS

*De père en fils  
au Crédit Suisse.*





BRIG

Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. Dr. Eugen Naef 028/27 10 22  
 Hotel Blattnerhof, freundl. Empfehlung, M. Roten-Wyden, 028/23 86 76  
 Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44

**BREITEN OB MÖREL** 7  
**BLATTEN/NATERS** 9  
**OBERWALD** 40



VISP

Pension-Restaurant Lötschberg, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38  
 Hôtel-Rest. Bergsonne, heim. Zimmer, Fam. Pfammatter, 028/46 12 73  
 Hotel Schwarzhorn, Jos. Bregy (juin-septembre)  
 Sommer 028/42 14 14, Winter 028/42 15 44  
 Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, 028/52 13 38

**AUSSERBERG** 7  
**EGGERBERG** 4  
**GRUBEN** 30  
**STALDEN** 8



SIERE

Hôtel Bellevue, Fam. Oertel-Emery, 027/55 11 75. Vue panoramique, restauration, grillade au feu de bois  
 Café-Restaurant Cabane Bella-Tola, alt. 2340 m. ouvert été + hiver. Grillade en plein air tous les jours  
 Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08

**VENTHÔNE** 5  
**SAINT-LUC** 22  
**SAINT-LUC** 22



SION

Restaurant La-Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert, 027/86 40 77  
 200 pl. chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette.  
 Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 h. à 23 h.  
 Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides, G. Philippoz-Renz, chef de cuisine, spécialités à la carte et sur demande, 027/81 12 49  
 Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, terrasse 200 place, 027/86 27 77  
 Hôtel de la Poste, restauration soignée, tél. 027/83 11 64  
 Hôtel-Restaurant-Dortoir du Glacier, tél. 027/83 12 18  
 Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont.  
 Société de développement, Isérables, tél. 027/86 34 67  
 Chalet à louer à l'année 3-4 personnes, confort, Fr. 300.- + studios à louer à l'Oasis. M<sup>me</sup> Métrailler, tél. 027/83 13 81 - 22 51 18

**CHAMOSON** 13  
**EUSEIGNE** 15  
**MAYENS-DE-RIDDES** 17  
**AROLLA** 42  
**AROLLA** 42  
**ISÉRABLES** 10  
**LES HAUDÈRES** 30



MARTIGNY

Hôtel-Restaurant Au Verluissant, H. Michellod, 026/7 50 61  
 Menu chaque jour et carte variée. Grande terrasse  
 Hôtel-Restaurant des Alpes, D. Vouilloz. Jardin et terrasse, 026/4 71 17  
 Hôtel-Restaurant-Dortoir Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres.  
 Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88  
 Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80  
 Hôtel Beau-Séjour, Café-Restaurant, Fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01  
 Pension-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88  
 Hôtel-Résidence Glacier-Sporting, E. Biselx, 026/4 12 07  
 Restaurant: menu/carte, cuisine soignée  
 Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc.  
 Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55  
 Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02

**VERBIER** 27  
**FINHAUT** 30  
**COL DE LA FORCLAZ** 15  
**FERRET** 32,5  
**FINHAUT** 30  
**FERRET** 32,5  
**CHAMPEX** 22  
**CHAMPEX-LAC** 22  
**RAVOIRE** 10



SAINT-MAURICE

Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades.  
 10 km. de Monthey - Saint-Maurice - Bex  
 Café-Restaurant Au Rendez-Vous, restauration chaude sur demande, fermé le mercredi, 026/8 45 52

**VÉROSSAZ** 10  
**MEX** 10



MONTHEY

Café-Restaurant Au Relais. Sa terrasse, petite restauration, B. Clerc, 025/7133 98  
 Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés vous enchanteront. Société de développement, 025/812126 ou 8123 71  
 Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages  
 Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Tanay  
 Restaurant La Perle-du-Léman, L. Esselier, 025/8123 23  
 Spécialités du lac, camping, chambres, salle pour sociétés, 2 parkings  
 Pension-Restaurant du Grand-Paradis, repas de famille, sociétés, noces.  
 Terrasse couverte, raclette au feu de bois, 025/79 11 67

**COLLOMBEY** 1  
**BOUVERET** 15  
**TANAY/VOUVRY** 20  
**BOUVERET** 15  
**CHAMPÉRY** 12

# Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une offrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:

**BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON**

Livraison rapide et soignée  
par votre détaillant habituel

## WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

### MORAND

la seule eau-de-vie de poires William  
du Valais...  
qui peut porter ce nom prestigieux!

**Médaille d'or  
IGEHO 1981**

**MORAND**  
**MARTIGNY**  
VALAIS - SUISSE





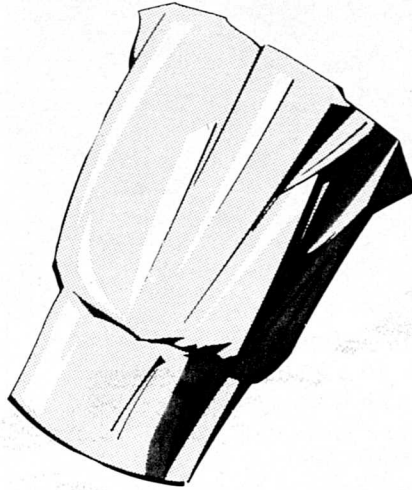
# GASTRONOMIE

Restaurant Chinois

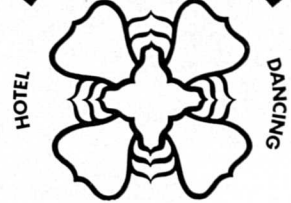
松山

Bluche sur Sierre

Hôtel de la Gare  
027/413121



STALDBACH  
RESTAURANT



BAR  
VISP

Tél. 028/46 28 55



CH - 3983 MÖREL  
Tel. 028/27 24 46

Mit höflicher Empfehlung Fam. Walker-Rauber

Treffpunkt  
zum  
Feste feiern

Ideal gelegen  
Herzliche  
Atmosphäre  
Gepflegte Küche

Sie finden bei uns  
die grosse Klassi-  
ker der Küche und  
unsere typischen  
Saison-Speziali-  
täten.

## Unsere Hausspezialität Geschnetzelter Barsch

Rezept für vier personen: 700 g Barsch-  
filet, Salz, Pfeffer, Zitronensaft, Worces-  
ter, Dill, Liebstöckel, französische Kräu-  
termischung, Mehl, 25 g Butter, 25 g  
gehackte Eschalotten, 1 dl Fendant, 50 g  
Krebsbutter (20 g Butter, 30 g fein  
passiertes Krebsfleisch, würzen und  
glatt verarbeiten), 1 dl Rahm.

Zubereitung: Aus den Fischabfällen,  
1 Loorbeerblatt, Petersilie, Thymian,  
1 Nelke, 1 dl Weisswein, ½ Liter Wasser,  
Salz, einen Fischsud zubereiten und alles  
1 Stunde lassen.

Die Barschfilet in ca. 1 cm breite Streifen  
schneiden. Das Geschnetzte würzen  
und mehlen. Inzwischen Butter in der  
Pfanne erhitzen, die gehackten Eschalot-  
ten schön andünsten, die geschnetzten  
Barschfilet dazugeben, mit Fendant, Zi-  
tronsaft und Fischsud ablöschen und  
langsam weichdünsten.

Der geschnetzte Barsch mittels Ab-  
schöpfkelle in Servierpfanne anrichten  
und gut warmhalten. Den Fischsud gut  
einkochen lassen, mit Krebsbutter und  
Rahm binden.

Abpassiert über den Fisch verteilen und  
sofort servieren.

Als Beilage eignen sich: Salzkartoffeln  
oder Trockenreis.

Wein am Tisch: Gehaltvoller, trockener  
Fendant.

Restaurant du Léman  
Michel Claivaz

Chevalier d'honneur  
de l'Ordre de la Channe  
Membre de la Chaîne des Rôtisseurs

Stamm Rotary-Club de Martigny

Tél. 026/2 30 75 - Cabine 2 31 70  
Martigny

Poissons et crustacés  
au gré de la marée

Fermé le dimanche et le lundi soir dès 18 heures

## Restaurant Le Miron-ton

Grande carte des spécialités  
préparées à votre table

Brasserie Le Rustique

Petite carte et menus des enfants

Piscine couverte et sauna, ouverts au public,  
salles de banquets et de conférences

Chef de cuisine: Roland Theimer  
Prop. Jan et Elly Mol

HOTEL ☆☆☆☆  
Aux Mille Etoiles

CH - 1923 Les Marécottes (VS)  
(10 km. de Martigny)

Tél. 026/8 15 47  
où l'on se sent chez soi



Pour vos repas d'affaires, séminaires,  
conférences et congrès,  
le Restaurant-Brasserie

LES ILES

à la Bourgeoisie de Sion

met à votre disposition  
des salles de 10 à 300 personnes.

Restaurant français  
Mets de brasserie

Se recommande: Jacques Sauthier

HOTEL-RELAIS WALKER, MÖREL

**Bien manger, un plaisir renouvelé  
Auswärts essen macht Spass**



CENTRE THERMAL



*Pour votre santé: cure thermale*

Ouvert au public de 8 h. 30 à 20 h. 30

*Les soins sont assurés par les physiothérapeutes*

***Nous construisons les nouveaux Bains de Saillon  
et un ensemble résidentiel***

A vendre studios, appartements 2-3 pièces en duplex

*Toute l'année en costume de bains, de votre appartement à la piscine  
et aux soins thérapeutiques!*

Rendement assuré - Disponible Noël 1982

Pour une documentation détaillée, s'adresser à

**Gilbert Mabillard - 1913 Saillon**

Tél. 026/6 24 19 - 6 35 10



Fondation suisse  
en faveur de l'enfant  
infirm moteur-  
cérébral, Berne  
PC 80-48



**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Prés Viège



**PARCS ET JARDINS  
PROJETS - DEVIS  
PLACES DE SPORT**

**J.-F. Moulin**  
Paysagiste  
Sion-Leytron  
Tél. 027/22 12 94



**Mobilière Suisse**  
**Société d'assurances**

Agence générale de Sion: Willy Kraft

Avenue du Midi 10

Ø 027/22 54 56

Notre partenaire en matière d'assurances vie:  
**RENTENANSTALT**

***... l'assurance d'être bien assuré***





# TAPIS-DISCOUNT

*Fermé le lundi  
Livraison gratuite*

- Coupons de tapis  
*Toujours 50-70 % meilleur marché*
- Tapis mur à mur
- Milieux
- Orient
- Rideaux  
*10 % rabais permanent*

Gérant: Walter Biaggi

Sur demande, pose faite par spécialistes

Hôteliers, restaurateurs  
avant d'aménager  
ou de restaurer  
votre établissement,  
demandez-nous  
une offre!



**BURGNER S.A.**

Route du Simplon 26

3960 SIERRE

027 / 55 03 55

## Grand choix de musique populaire

### Hug Musique

Successeurs de Hallenbarter  
Rue des Remparts 15  
Téléphone 027 / 22 10 63  
1950 SION



**A. MELLY**

3960 SIERRE  
027 / 55 03 12

**AMEUBLEMENTS**

VISSOIE - VERCORIN

**RIDEAUX — TAPIS  
ARTISANAT**



*L'apothéose  
d'une bonne table*



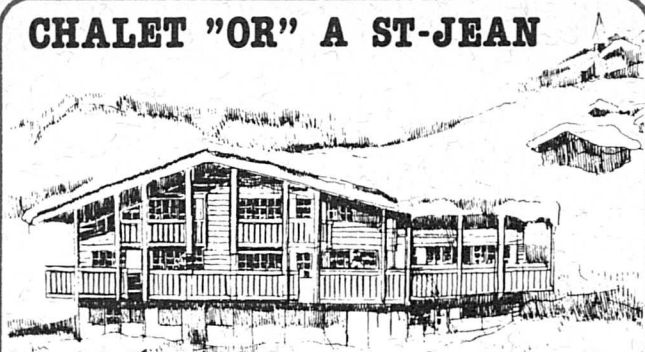
**LA SEMEUSE**

*LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...*

Torréfaction de café depuis 1900  
2301 La Chaux-de-Fonds  
Tél. 039 / 23 16 16



## CHALET "OR" A ST-JEAN



Dans un environnement (au centre du VAL D'ANNIVIERS) offrant de tous côtés un spectacle naturel d'une grande beauté et un ensoleillement optimum :

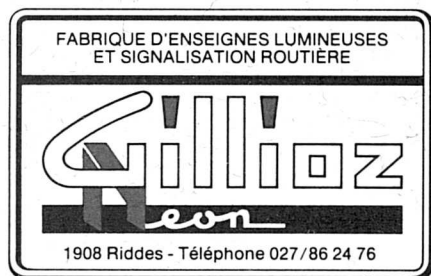
### A VENDRE

quelques appartements 3 pièces,  
de 73 m<sup>2</sup>. à 86 m<sup>2</sup>., de  
Fr. 183'000.- à Fr. 200'000.-

Ventes autorisées à des personnes domiciliées à l'étranger

### Centralisation des ventes :

Rémy VOUARDOUX, ANNIVIERS-IMMOBILIER  
3961 Grimentz tél. 027/65 18 22



## LE GUIDE DES RESTAURANTS DU VALAIS 1982



Prix 1 Fr.

*Toujours plus complet,  
ce supplément de la revue  
«Treize Etoiles» a paru  
en novembre*

En vente à l'Imprimerie Pillet  
avenue de la Gare 19  
1920 Martigny  
et dans les agences Publicitas



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable: Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction:

M<sup>e</sup> Edmond Gay

Rédacteur: Amand Bochatay

Photographes: Oswald Ruppen, Thomas Andenmatten

Administration, impression, expédition:

Imprimerie Pillet S.A., avenue de la Gare 19

CH- 1920 Martigny

Téléphone 026/2 20 52-53

Abonnements: Suisse Fr. 46.-; étranger: Fr. 55.-

Le numéro Fr. 4.-

Chèques postaux 19-43 20, Sion

Service des annonces:

Publicitas S.A., 1951 Sion, téléphone 027/21 21 11



Organe officiel de l'Ordre de la Channe

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle  
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

32<sup>e</sup> année, N° 8

Août 1982

## Sommaire

L'âme du pays  
Musique populaire  
Les E.A.N.'s de Skyl  
Sons de cloches  
Potins valaisans  
La colombe et les vautours  
La fête des costumes  
Un nouveau directeur au Manoir  
Valais-Information  
1982: La Suisse pas à pas  
Le long des bisces  
Les bisces et la nature  
Nouvelles touristiques  
Unsere Kurorte melden  
Fleurs rares du Valais  
Le lézard vert  
Chronique de l'Ordre de la Channe  
Lèche-babines  
Ode au vinarium  
Rencontre Valais-Tessin dans le Vieux-Pays  
Beaux itinéraires dans la haute vallée de Conches  
Le livre du mois  
Lettre du Léman  
Treize Etoiles-Schnuppen  
Ferienformel Tschuggen  
The Walser people  
Le tir cantonal valaisan  
Naples ou l'identité confirmée  
La chasuble de l'évêque  
Un mois en Valais

Notre couverture: Tambours en fête (Photo Oswald Ruppen)

Dessins d'Eugène Reichlen, Marie-Antoinette Gorret et Skyl

Photos Andenmatten, Bochatay, Cottagnoud, Darbellay, Furka-Oberalp, Kernen,  
Onst, Pillet, Preisig, Ruppen, Schwéry, Sirman, Thurre, UVT



10 ans au service  
du prestige de l'hôtellerie  
et du tourisme en Suisse

**REVUE PROFESSIONNELLE  
DE L'HOTELLERIE  
DE LA GASTRONOMIE  
& DU TOURISME EN SUISSE**  
(textes en français, allemand et italien)

Organe officiel de l'Ordre  
des Coteaux de Champagne  
et de plusieurs associations  
professionnelles de l'hôtellerie

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
vous donne toutes informations sur:

- l'hôtellerie et le tourisme en Suisse
- la gastronomie en Suisse et à l'étranger
- les bons restaurants
- les nouveautés dans l'hôtellerie
- les vins et les spiritueux
- les secrets de l'art de la table
- plusieurs confréries en Suisse
- l'Ordre des Coteaux de Champagne  
(Confidences de Georges Prade)
- les activités et événements  
concernant:  
l'Union suisse des Maîtres d'Hôtels  
l'Union suisse des Barmen  
l'Union suisse des Chefs de cuisine  
les Directeurs d'Hôtels, les Concierges
- le panorama des principales  
manifestations touristiques en Suisse

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
cette élégante revue illustrée  
sera la bienvenue chez vous

**ABONNEMENT Fr. 32.—**  
**pour un an (6 numéros)**

#### COMMANDE

- ☐ Je souscris un abonnement 1 an à Fr. 32.—  
☐ Je désire recevoir un numéro gratuit

Mme/Mlle/M.  
Nom et prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

No. postal  
et lieu \_\_\_\_\_

Veuillez svp expédier ce coupon  
sous enveloppe à:

**GASTRONOMIE & TOURISME**  
service des abonnements  
5 rue des Amis, 1008 - Lausanne  
CCP 10-26327

## L'âme du pays

*Valaisan, tends l'oreille, écoute! Le pays chante, le  
pays est musique.*

*Musique dans le ciel, les carillons qui s'envolent des  
clochers les dimanches et les fêtes.*

*Musique, au premier printemps, le fifre aigre-doux  
et le tambour dans les vignes.*

*Musique sur l'alpe, les sonnaillles des troupeaux qui  
tintent sur tous les tons, de la clochette au bourdon.*

*Musique, le chant du vent sur les crêtes, de l'eau  
qui dévale des sommets.*

*Musique dans les champs et les bois, les oiseaux qui  
trillent et flûtent à tous les paliers des saisons.*

*Musique dans l'église, l'orgue et le chœur louant le  
Seigneur en plains-chants, motets et oratorios.*

*Musique dans la rue, les fanfares et les harmonies  
s'en allant à la fête.*

*Musique dans le verger, l'orchestre champêtre faisant  
tourner couples de kermesse ou à noce.*

*Musique des salles de concert, les ensembles sympho-  
niques des festivals à grand répertoire et à solistes.*

*Valaisan, tends l'oreille, écoute! Le son du cor n'est  
point triste sur l'alpe.*

*L'âme du pays est dans sa musique.*

*B.*



# Musique populaire



# La chanson populaire

«Pour parler de la nature, faire murmurer les peuples, dire leurs caractères, célébrer les travaux, les fêtes, tu as la chanson populaire, celle qui est faite non par le peuple, mais par les musiciens qui ont reçu l'initiation», dit Jean Quinodoz à Maurice Chappaz au cours de la conversation que l'écrivain relate dans «Rose Rouge»<sup>1</sup>.

«Quelle initiation? Celle de la connaissance de la musique, liée à la connaissance de la nature. Donc à la fois les études et le vécu... Tu as dû être plongé dans la nécessité, tu as dû être soumis au joug. Il faut avoir compris l'aube, la nuit, les départs, le ciel. Les deux choses liées donnent le chant».

Au folklore des imitateurs, le musicien oppose la mystérieuse intériorité de la mélodie populaire.

Les origines sont difficiles à cerner, explique le compositeur à la néophyte. La chanson est issue d'une culture musicale beaucoup plus répandue dans le peuple au Moyen Age et à la Renaissance qu'aujourd'hui, d'un art que, dans les corporations – pensez aux «Maîtres chanteurs de Nuremberg» – les compagnons étudiaient et pratiquaient de manière approfondie.

La chanson populaire est fille du chant grégorien, vraie prière chantée, expression musicale du langage. Les monastères sont à la source de cette culture musicale et religieuse. L'abbaye de Saint-Maurice et sa liturgie ont été en Valais un foyer rayonnant.

Les premières chansons des troubadours sont des mélodies grégoriennes sur lesquelles s'inscrivent des textes profanes. Dans notre canton demeure le souvenir des troubadours de Randogne, d'Anniérs, de Chalais. La bibliothèque de Zurich conserve dans ses archives quelques textes du troubadour de Chalais, dit «le Valaisan», dont les paroles sont en patois. Celui d'Hérens met en scène le comte Vert et une dame de Sion qui ne s'en laisse pas conter.

Au Moyen Age, les instruments n'ont qu'une fonction secondaire. La voix humaine est le véritable instrument et d'une rare perfection. Perfection qu'atteignent les airs, fruits d'une longue tradition mélodique et modale. S'élaborent les chansons dites populaires qui sont le reflet d'un pays, d'un peuple avec son caractère, son tempérament, ses émotions.

En participant à une fête des patois à Evolène, j'ai eu soudain la révélation du vrai, le sentiment d'entendre une authentique chanson valaisanne d'autrefois. Chantait un groupe de Randogne que dirigeait le Père Tharsice Crettol. Les airs étaient différents, curieux. Un grand souci dans de la forme, dans la mélodie et, dans les mots, les sentences, les proverbes, une grande justesse.

Le Père, c'était un arbre de la Noble-Contrée, vivant de son terroir, de ses racines, de cette sève. Il a réuni plus de cent mélodies qu'il grapillait chez les vieilles gens de la région. D'où le titre



Une page de «A la Rapiro» du P. Tharsice

«A la Rapiro»<sup>2</sup> donné à son recueil de chansons et d'airs de danse. Jadis chaque village avait son «plan des danses», le replat où l'on dansait.

Et, parmi ces mélodies, la «Fourmi» me semble représenter ce qu'était la vraie chanson valaisanne. Celle qui a disparu, car non écrite et rejetée dans l'oubli par les modes nouvelles, les airs rapportés par les soldats du service mercenaire, les chants des pâtres de Savoie ou du val d'Aoste.

Cachée, la source existe. A ceux que guident la tradition et l'exigence intérieure, elle dit, pour reprendre les termes de G. Migot de la chartreuse de Saint-Jean à propos de Jean Quinodoz: «Le chant profond de l'homme et du sol, un «vocal» animant cette communion».

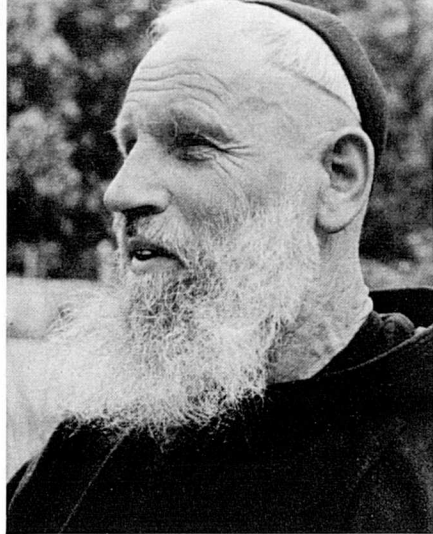
<sup>1</sup> Bertil Galland, 1978.

<sup>2</sup> La Matze S.A., Sion, 1980.

Chœur mixte à la Fête cantonale de chant 1982 à Sion







Le Père Tharsice Crettol

## Cloches, sonneries et carillons

Elles furent, les cloches, les premiers moyens de communication que se donnèrent les communautés villageoises. Ponctuelles et symboliques, elles scandaient les temps forts de la journée. L'angelus du matin exorcisait les ténèbres et saluait l'aube. Celui de midi invitait à la pause bienvenue et, le soir, il sonnait le couvre-feu, rendant aux revenants, aux esprits, aux démons, le monde nocturne.

Elles appelaient les fidèles aux offices: messes basses et chemins de croix, chapelets, vêpres et la grand-messe du dimanche à laquelle le carillon, les orgues, le plain-chant conféraient la solennité de la fête liturgique. A ceux qui ne pouvaient y participer, elles indiquaient les moments du saint sacrifice: gloria, consécration, agnus Dei et, de leur champ, de leur lit de malade, ils s'y associaient.

Dans leur langage codifié elles annonçaient les événements: naissances, mariages, décès. Trois fois trois coups signifiaient qu'un homme était mort. Trois fois deux coups tintaient pour une femme et trois fois un, pour un enfant. Elles précisaient l'importance, le statut social: la grande cloche sonnait le glas d'un prêtre ou de celle qui avait eu le privilège de le mettre au monde.

A Vercorin, chacune des quatre cloches avait sa fonction: la grande était réservée aux fêtes, il y avait celle de midi, celle qui envoyait les enfants à l'école et celle du soir.

Lugubre, en cas de feu, de grêle, de catastrophe, résonnait le tocsin. Le clocher était un porte-voix, un instrument d'identification communautaire, il délimitait un territoire.

Sonnées à la volée, elles délivraient leur message. Et, de toutes ces voix, de ces timbres divers, les carillonneurs ont créé une musique, une musique artisanale qui constitue pour le Valais le patrimoine musical le plus riche, le plus authentique. Vissoie, dans le val d'Anniviers, fut l'un des premiers clochers à être doté de quatre cloches vers la fin du XVII<sup>e</sup> siècle. L'originalité du carillon valaisan est d'être purement manuel. Le sonneur actionne les cloches directement, tirant les cordes avec les mains, donnant le branle avec les pieds: «Corps à corps et chanson de geste», dit Chappaz.

Se transmettent oralement, par tradition, les rythmes et les mélodies, souvent dans le cercle d'une famille. C'est une musique de fête, liée aux événements heureux, expression des sentiments d'une communauté. Elle en révèle le caractère, l'esprit.

Les carillons du Haut-Valais sont plus rythmiques, ceux du Centre et du Bas plus mélodiques, avec un souci d'harmonie. Et la personnalité de l'interprète donne aux thèmes leur tonalité. Il est sensible aux fêtes avec leurs nuances, à l'humeur des saisons, il saura suivre une procession, un enterrement, communiquer son émotion.

Hier, quarante carillons s'envolaient des clochers du Haut-Valais, un seul existe encore à Zeneggen. Et une quinzaine subsistent au fil du Rhône. L'électrification des sonneries a tué les carillons. Pourtant il est possible de faire coexister les deux systèmes.

A Vercorin, le premier dimanche de juillet, se retrouvent pour la journée des carillons tous ceux qui savent encore faire résonner, symbolique et vibrante, la voix de l'airain.

Marcel Filliez actionnant le carillon de Martigny





# Fifres et tambours

Au Musée archéologique cantonal, à Sion, vous pouvez voir la première flûte trouvée en Valais: un os percé de trois trous qui date de quelque 2000 ans avant Jésus-Christ. A l'époque préhistorique déjà, les Valaisans étaient mélomanes! Lointains ancêtres des musiciens de nos fanfares villageoises, de nos harmonies municipales qui jouent, dans la vie culturelle des communes, dans la vie politique du canton, un rôle d'importance considérable. A Chermignon, la couleur des instruments: les uns jaunâtres, les autres plus clairs, nickelés, n'est-elle pas à l'origine de la dénomination des clans qui, vers 1920, départagea les citoyens en Jaunes et en Blancs?

Sous l'impulsion du remuant évêque de Sion, Mathieu Schiner, les treize cantons

et leurs alliés valaisans adhèrent, en 1510, à la ligue formée par le pape Jules II pour bouter les français hors d'Italie. Mari-gnan sonnera la défaite des fiers lansquenets suisses. Mais nos soldats mercenaires continueront à guerroyer sur les champs de bataille d'Europe au service du roi de France, de Naples ou de Sicile. Et s'il vous est donné d'assister à Visperterminen, à Viège ou dans le Lötschental à une procession de la Fête-Dieu ou bien à un cortège dans le Haut-Valais, vous les verrez défiler, au son de leurs fifres et tambours, les lansquenets, les soldats du régiment de Riedmatten: tunique bleue, culotte blanche et, coiffés du tricorne, les Sierrois du régiment de Courten qui possède sa propre marche. Bientôt ceux de Brigue arboreront les couleurs des Stockalper.

Des airs rapportés de Turin ou de Naples et du pays de France scandent leurs pas. Mais ils possèdent aussi un répertoire moderne que composent pour eux les Wyssen à Mund, Berchtold à Brigue,



Joueurs de fifre en grand apparat

Le vignolage des Anniviards à Sierre, aux sons du fifre et du tambour



Albrecht à Eyholz, Schmid à Termen. Si leur tambour est du type bâlois, leur «natwärischpfeife», fabriquée à Viège par les frères Wasmer ou à Mund par Fidelis Wyssen, est typiquement valaisanne. En bois de cerisier, de prunier ou d'arole, elle est d'une pièce, sans clef, faite selon un modèle qui remonte au XVIII<sup>e</sup> siècle. A Eggerberg, Franz Martig confectionne une flûte traversière selon une tradition qui remonte au XVII<sup>e</sup> siècle.

En Anniviers, où les fifres et tambours rythment chaque printemps les travaux du vignolage, quand les bourgeois de Saint-Luc s'en viennent piocher leur parchet sur le coteau de Muraz, les instruments sont du type piccolo, d'une sonorité plus aiguë.

Mais depuis longtemps déjà se sont tus les appels des toubas, ces cors des Alpes primitifs en arôle qui résonnaient par monts et par vaux. A Brigue ou à Sion, à défaut de les entendre, vous les verrez au musée.



Les frères Walpen, de Grengiols, au hackbrett et à la clarinette

## Le hackbrett de l'artisan musicien

Sur la pente qui dérूपite jusqu'au Rhône gris, s'accrochent autour de la chapelle blanche les quelques chalets de Bitsch. C'est là qu'Eugen Ritz, menuisier de son état, fabrique des hackbretts à sa façon. Quatre-vingts instruments sont sortis de son atelier, les uns d'un modèle plus simple en sapin, les autres dont la qualité de résonance est meilleure, en arôle. Si vous lui passez commande, il vous faudra attendre six mois, car les groupes folkloriques du Valais ou de la Suisse centrale, les musiciens et les touristes, conquis par l'originalité de cette vibrante boîte à musique, donnent fort à faire à l'artisan-musicien. Il a livré son secret à son ami Tenisch à Binn qui s'est aussi mis à l'œuvre. Hier, à Grengiols, les frères

Walpen qui en jouaient à quatre mains, en confectionnaient également.

Son tympanon, il l'a perfectionné au fil des ans et des besoins de l'ensemble qu'il a formé avec Imsand et Kreutzen, l'un à la clarinette, l'autre à l'accordéon. Très demandés, ils animent les fêtes populaires. Au siècle passé, l'on dansait dans tout le Haut-Valais au son de ces trios, particulièrement à carnaval où, jour et nuit, sans perdre haleine, l'on prenait du bon temps avant les rigueurs du carême. Ailleurs, c'était «les orguettes», la musique à bouche, qui menait le bal.

Chaque année, les groupes folkloriques se retrouvaient à Engelberg pour un vaste rassemblement où se nouaient des amitiés, s'échangeaient les mélodies. Ainsi

au répertoire valaisan, que de génération en génération l'on se transmettait dans les familles de musiciens, se mêlent des airs de Suisse centrale ou des Grisons.

Eugen Ritz a modifié la forme traditionnelle de la caisse de résonance et mis au point un système astucieux de clefs mobiles qui lui permettent de jouer et la gamme diatonique et la gamme chromatique. Musicien et artisan, il a créé un instrument qui répond aux exigences de l'interprète. Il faut non seulement l'entendre, mais le voir jouer, la pipe à la bouche, une lueur joyeuse dans les yeux, frappant avec dextérité les cordes d'acier de ses petits marteaux de bois, faisant allégrement chanter les timbres de son hackbrett.

## Eh bien, dansez maintenant!

Au son du bombardon, au rythme du chapeau chinois, dansez la «feulatare» avec le groupe Champéry 1830: pas de basse et pas d'allemande, chasser et déchasser, pas tombé et pas de ciseaux, demi-tour et rigodon. Enchaînons avec la «matelote»!

Fondé en 1895, ce groupe de musique et de danse est l'un des plus anciens du Valais. Il se compose d'un petit orchestre: accordéon chromatique et musique à bouche, un fifre, deux clarinettes, un trombone, le bombardon: une basse en cuivre typique et qui date de 1830, et, pour l'accompagnement, la caisse et le chapeau chinois: une coupole de cuivre fixée sur un manche, entourée de grelots, que l'on secoue pour donner la cadence. Cet instrument, d'origine probablement turque s'implanta dans les musiques militaires au XVIII<sup>e</sup> siècle, à la suite des guerres avec l'empire Ottoman.



Le chapeau chinois de Champéry 1830

Les Bletzettes de Champlan



Les danseurs, une quinzaine de couples, portent le costume de la région au XIX<sup>e</sup> siècle. Les dames revêtent la robe de soie sombre, agrémentée de dentelle au col, aux poignets, rehaussée du tablier et du fichu aux couleurs vives; elles coiffent le chapeau à falbala. Les messieurs arborent la redingote en drap du pays, la chemise à col cassé, culotte, bas blancs et souliers à boucle. Ils vous saluent galamment avec leur haut-de-forme de cérémonie.

De grand-mère à petite-fille l'on s'est donné le costume, comme de père en fils l'on se transmet les airs; il n'y a pas de partition écrite. Les anciens apprennent aux jeunes les pas des quadrilles et les figures de la Champérolaine, du Tseudron (le chaudron), de la danse des rubans où chacun tient le bout d'un ruban attaché à un mât, et l'on se croise et l'on enroule, et gare aux embrouilles! Fervents danseurs, fervents musiciens, les Berra et les Défago, les Clément et les Exhenry, les Perrin et les Trombert maintiennent la flamme depuis la fondation du groupe et assurent, dans sa pureté, le respect de la tradition. Chaque trois ans, une quinzaine de jeunes du village répondent à l'appel du comité et viennent assurer la relève.

Et le cœur de Champéry continue de battre au rythme de la valse frappée, du scottish, de la polka et de la mazurka.



# Les Zachéos

## pour un vingtième anniversaire

Ils sont nés de la musique et lui ont donné un corps et une âme, les Zachéos. C'était en 1962, se déroulait à Sierre la Fête cantonale de chant. Aux harmonies de la Gérondine, aux mélodies de la Chanson du Rhône se joignirent les danses d'un groupe enthousiaste de jeunes qu'animait Monette Perrier-Daetwyler.

Dix ans plus tard, l'enthousiasme est communicatif, ils sont trente-cinq danseuses et danseurs. Ils disposent d'un petit orchestre: trompettes, clarinettes, baryton, basse et tambour. Le peintre Chavaz, s'inspirant librement du costume valaisan, lui a dessiné un costume, nouveau par ses teintes lumineuses, traditionnel quant à sa forme. Jean Daetwyler l'a doté d'un répertoire, Jo Baeriswyl d'une panoplie de pas et Monette lui a donné son style. Les Zachéos portent les couleurs du canton haut et loin dans les festivals: Rome, Carthage, Zakopane, Avignon, Haïfa, Maastricht, Jaca, Vy-chodma...

Une deuxième génération voit le jour en 1976, quand se constitue un groupe formé de trente-huit jeunes filles de douze à seize ans. L'équipe s'ouvre, veut mettre la danse folklorique à la portée

de chacun et qu'elle soit vraiment populaire.

Comme la musique de Daetwyler qui lui sert de support, la danse des Zachéos tire sa sève vitale du terroir valaisan. Elle s'inspire des coutumes locales que des siècles de tradition nous ont léguées: fêtes et rites religieux (les processions votives), travaux saisonniers (le vignolage), us populaires. Elle puise aux richesses du patrimoine les chansons que l'on entonnait durant les veillées, les airs des fifres et tambours qui scandent les cortèges montagnards et rythment les gestes des paysans-vignerons, les légendes. Elle évoque, surgies d'un lointain passé barbare, les figures des Tschägättä dont les masques hantent les villages à la veille du printemps; elle rappelle les temps forts de notre histoire, ces révoltes paysannes quand les patriotes en colère levaient la matze contre les seigneurs féodaux, et la période du service mercenaire quand les jeunes hommes s'enrôlaient sous les bannières du roi de France. Elle trouve sa force vive dans un passé lointain, mais reconnu, recherché à l'aide de documents sûrs, de témoignages établis. Les danses des Zachéos portent le cachet de l'authenticité.



Mais à un folklore local relativement pauvre, à une tradition qui se meurt, il s'agit d'insuffler une vie nouvelle et de faire surgir du passé une image suggestive, expressive, qui suscite chez le spectateur d'aujourd'hui une émotion nouvelle. Tant le compositeur que la chorégraphe ont choisi d'adapter les thèmes populaires, de les transposer, de les styliser. Les danses des Zachéos portent le sceau de la création originale.

Parfois, les danses conservent leur caractère populaire et demeurent proches de la ronde ou de la farandole. Mais souvent elles s'en libèrent, et l'imagination recrée une atmosphère typique, un événement significatif pour révéler l'âme secrète du Vieux-Pays.







Au prix d'un travail technique sérieux, fait de discipline et de rigueur, les Zachéos donnent du folklore valaisan une image plus vraie que nature. Demain, les 11 et 12 septembre prochains, sur la place Bellevue à Sierre, ils fêteront leur vingtième anniversaire dans un spectacle d'envergure, intitulé «Au fil du Rhône», texte d'Aloys Theytaz et musi-

que de Jean Daetwyler. Ils évoqueront la vie du fleuve, ses vagabondages et ses errances, sa domestication et sa fuite, ils célébreront le cours des saisons.

Sous le double signe du soleil et du fleuve qui ont présidé à leur destinée, ils exprimeront leur joie de danser.

Françoise Bruttin.



## Orgue de Barbarie

Cet instrument désuet, qui animait autrefois les quartiers de nos cités, n'avait plus guère l'occasion de faire entendre ses mélodies d'un autre temps. Champex-Lac a réuni cet été plusieurs spécimens de ces pittoresques témoins, richement décorés, comme celui photographié devant l'imprimerie de «Treize Etoiles», venu annoncer le festival international.

Autre instrument typique: le cor des Alpes. Il jouit présentement d'un regain de faveur. On entend à nouveau sa voix mélancolique ci et là dans le décor de nos montagnes et il est de toutes les fêtes populaires.

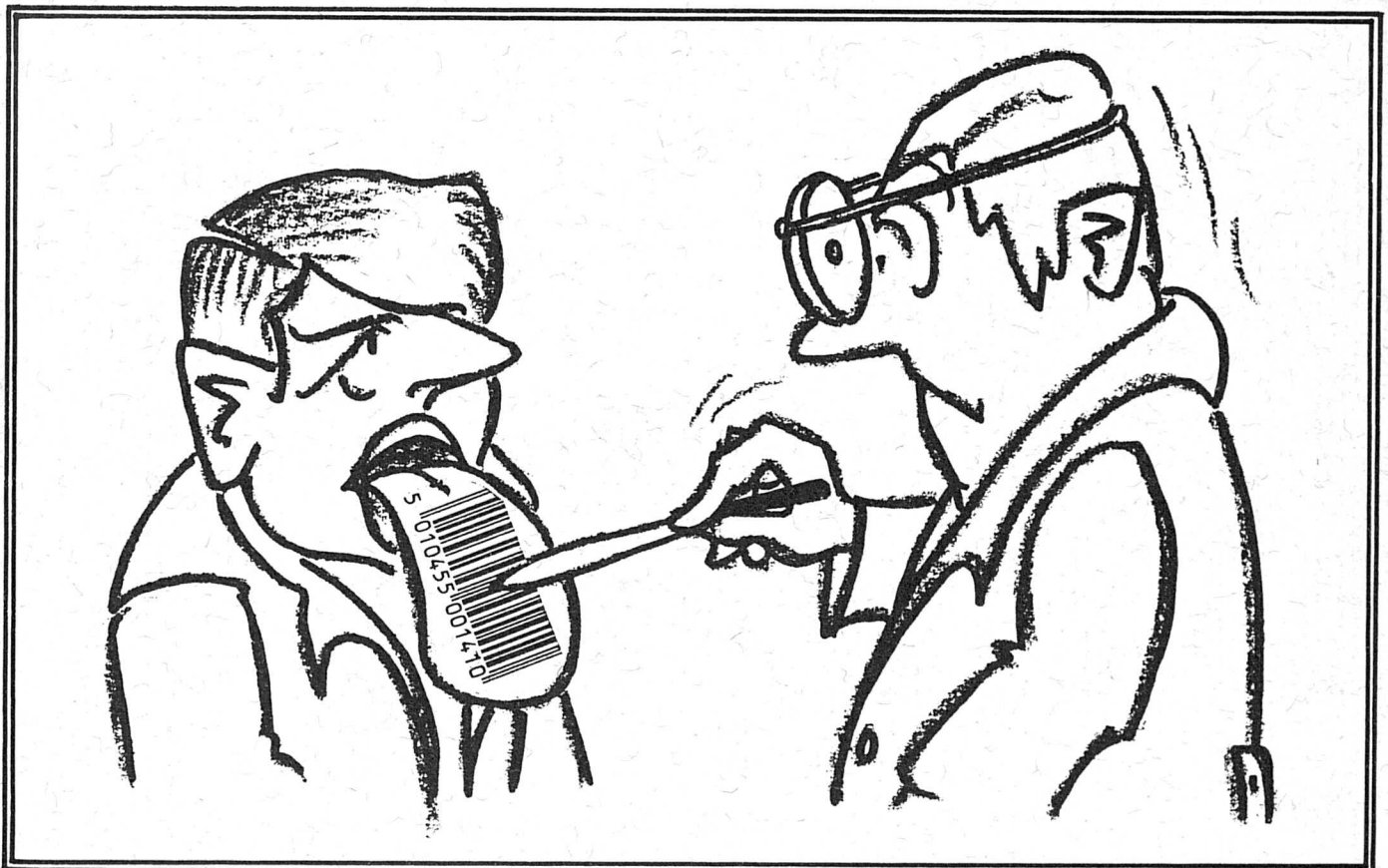
## et cor des Alpes

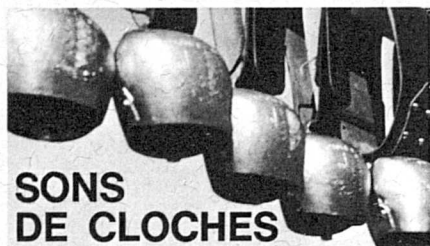
Les Zachéos au Festival de Zakopane (Pologne) en 1979





Les EAN's de *Skyl*





L. Tissonnier  
Rue de la Cotzette 33  
1950 Sion

Sion, le 16 juillet 1982

Revue «Treize Etoiles»  
Martigny

Messieurs,

J'ignore si vos mots croisés font l'objet d'un concours, mais j'ai eu du plaisir à remplir ces cases! Quant au délai éventuel d'envoi, je n'ai reçu votre revue de juin que le 13 juillet! D'autre part, je tiens à vous dire qu'en vraie Valaisanne, je savoure chaque mois «Treize Etoiles», spécialement ses superbes photographies; et, en tant que Sédunoise, j'apprécie ce journal de juin et sa ballade dans Sion. Enfin, vos revues s'envolent pour Minneapolis, où réside mon fils aîné, afin de lui donner envie de vraiment revoir ce cher Valais! Avec mes salutations.

L. Tissonnier.

Lucie Beley  
Gholfiers  
F - 62600 Beretz

Le 26 juillet 1982

Imprimerie Pillet  
Martigny

Chers compatriotes,

Tous mes compliments pour votre revue, en particulier le N° 6 de juin 82. Les photos de Sion sont magnifiques. Que n'étais-je à La Courtaz chez mes cousins Clausen - à qui je dois chaque mois le plaisir de vous lire - pour admirer «le cirque volant»! Et puis sur les photos de Sion, j'ai retrouvé le balcon fleuri que mes cousins occupaient autrefois. Compliments à M. Jean Follonier, pour son texte intéressant. Et un grand, grand merci à M. Jean Maistre, pour la page d'Evolène. Une grâce, un plaisir que je vous demande de me faire à l'occasion, chers amis de «Treize Etoiles»: la mariée d'Evolène sur la première page en couleurs. Chaleureux remerciements d'avance.

A tous, mes amicales salutations.

Lucie Beley, née Pralong à Evolène.

M. Marius Brunner  
Rue Desnoyers 2000  
Appt 401 A  
CDN - Pont-Vian, H.7.G.I.A.6. CP. Q.J.

Cher compatriote,

Ci-joint mon chèque pour cette merveilleuse revue que nous aimons beaucoup et avons toujours hâte de recevoir. Malheureusement nos yeux baissent graduellement et nous comptons ma femme et moi cent septante-trois ans, nous nous apercevons que nous n'avons plus vingt ans!

Je crois que je vais être obligé de dénoncer l'abonnement en 1983 et à regret.

Bien des salutations à mon ami de jeunesse Edmond Gay. A vous M. G. Pillet, ainsi qu'à toute votre belle et bonne équipe, salut de deux jeunes.

Marius et Julia Brunner.

Vive le Canada! Vive notre beau Valais, pays natal, Sion! Vive la Suisse!



# POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Tu sais que le Valais compte des gens qui parlent français et d'autres allemand, ces derniers depuis l'an mille.

Les premiers sont en plus grand nombre. Il est donc dans la règle du jeu que les seconds jouent aux minoritaires opprimés, ce que font sur le plan fédéral les Romands à l'égard des Suisses alémaniques.

Le sujet est en or. Si rien ne se manifeste dans la vie de tous les jours, il y aura toujours des gens de presse pour agiter ce grelot en période pauvre en événements. Ça et la prolifération des vipères!

Dernièrement, une «enquête» sur ce malaise a été publiée à ce sujet par un journal du Haut. Je te fais grâce des conclusions, car il n'y en a point, chacune des parties accusant l'autre de tirer les couvertures à soi.

Donc le Valais va rester ce qu'il est et, pour moins se comprendre encore, les Valaisans éviteront de plus en plus d'apprendre «l'autre» langue.

Plus les déplacements sont devenus faciles, moins les gens cherchent à se rapprocher. C'est le progrès.

Le même progrès qui nous vaut des trains vides et des routes encombrées de voitures, d'ailleurs.

En ce qui concerne les trains, s'ils sont «petits», il suffit à la plupart des Helvètes de savoir qu'ils existent, mais ils ne les fréquentent que peu ou pas du tout. Cela entretient du monde et amène de l'argent de Berne pour compléter les recettes. On verra de temps en temps les membres des autorités les utiliser lors d'inaugurations de nouvelles voitures ou d'anniversaires.

Quant aux autos, elles sont les exutoires de nos vies enchaînées, l'occasion d'affirmer une indépendance perdue dans le grand collimateur économique que nous avons construit et perfectionné. Et cela malgré des règlements de plus en plus contraignants. Même de bons bouchons sur les routes ne dissuadent personne.

Grâce à l'auto, les mêmes Helvètes, et les Valaisans en particulier, ont d'ailleurs aussi trouvé l'occasion de se disputer à propos d'autoroutes, de tunnels, de taxes, d'impôts, de limitations de vitesse, de ceinture de sécurité et j'en passe. Un vrai cas de guerre.

Et puis n'est-elle pas aussi - cette auto - par les inévitables anecdotes qui lui sont rattachées, la ressource inépuisable des rencontres où l'on n'a rien à se dire?

Tu as souvent suivi ces conversations où chacun a son contingent d'exploits ou d'accidents réels ou simplement frôlés, assaisonnés ou enjolivés à souhait pour devenir héroïques à force d'être racontés.

Cela et les récits de menus bons ou ratés, chers ou bon marché (?), constitue une particularité des pays non sous-développés qui ont, aux sens propre et figuré, de quoi se mettre sous la dent.

Ailleurs, tu sais comme moi... Mais ceci n'est pas ou n'est plus un potin valaisan. Ce l'était encore dans une jeunesse où nous savions que des gens de ce pays avaient froid ou faim.

A ce propos, j'ai entendu de la bouche du président de la Confédération, le soir du 1<sup>er</sup> août, le mot solidarité, qui signifie à la fois prendre et donner. Tu connais comme moi ceux qui n'en connaissent que le premier terme, ceux dont ma mère disait qu'ils sont meilleurs pour des tiroirs que pour des tables.

Il est vrai que nous sommes arrivés à un stade de civilisation où tout bientôt se monnaie. Sauf l'amitié, heureusement.

Bien à toi.



# La colombe et les vautours

Texte Jean-François Lovey  
Photos Oswald Ruppen et Camille Cottagnoud





Pour rédiger sa dernière pièce, «La colombe et les vautours», Maurice Zermatten s'est fait archiviste et chantre de la nature humaine, poète et décrypteur de documents. Il a vérifié ses sources avec une grande méticulosité, il a travaillé en bibliothèque afin de donner à ses images l'aspect conforme de réalités passées et il a doté ses personnages d'activités, de gestes et de caractères généraux reconnus par le sceau de l'histoire. Mais d'autre part, comme un écrivain jouant pleinement des sortilèges de son art, il a laissé porter sa sensibilité de dramaturge, conscient de l'importance du thème choisi et de la permanente actualité de ses fondements.

Maurice Zermatten



C'est un Valais sans véritable identité qui est peint en cette pièce, un lieu éclaté, un pays tiraillé entre son flanc savoyard et ses velléités d'indépendance, à une époque où la politique des Etats dépendait plus de l'humeur des princes que de hauts principes de justice. Sur cette terre mouvementée où le pouvoir spirituel se conjugait souvent au pouvoir temporel pour mieux écraser les légitimes aspirations de ses habitants, se dresse la figure tantôt ignoble, tantôt pathétique d'un prince-évêque, Guichard Tavel, personnage central de la pièce, symbole hiératique d'un pouvoir qui ne mesure que trop tard ses excès.

Cet homme, ce laïc que de séculaires ambitions ont fait religieux, a existé; ses méfaits et ses remords nous sont connus. Et les quelques ruines du château de la Soie, entre Granois et Chandolin, sur ce privilégié coteau de Savièse, sont là pour témoigner d'un passage et d'une fin tragique. L'écrivain Zermatten, sensible à ce que le Valais porte en lui de richesses enfouies et de drames oubliés, ne pouvait qu'être tenté par un tel personnage aux facettes multiples; il ne pouvait qu'être appelé par cette époque trou-



## La colombe et les vautours

Une répétition: Maurice Deléglise, metteur en scène, commente le jeu des acteurs



ble et modestement luxuriante où s'enracinent la plupart de nos traditions et de nos coutumes. «La colombe et les vautours» retrace, en le magnifiant, cet étrange ballet entre l'amour et la pureté, incarné par une jeune fille au teint de colombe, et la passion des intrigues sanglantes dont les vautours sont l'emblème inquiétant.

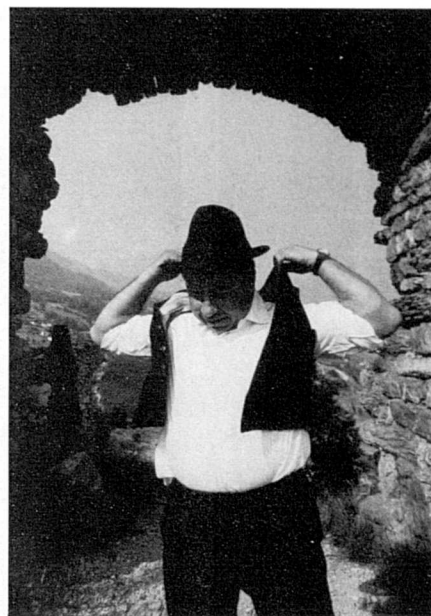
«La colombe et les vautours», c'est aussi l'occasion offerte à des acteurs amateurs d'interpréter les heurs et les malheurs que connaissent leurs ancêtres et de se glisser, hommes droits d'aujourd'hui, dans la peau des hommes courbés d'il y a six siècles. L'auteur avait déjà donné, il y a quelques années, la possibilité à ces mêmes hommes et à ces mêmes femmes, en jouant «Le bisse en croix», de renouer avec les grandes passions et les grandes attentes des Saviésans d'autrefois, et le public ne s'était pas trompé qui avait réservé un accueil enthousiaste à cette volonté de retour aux sources. Car c'est bien de cela qu'il s'agit. On ne connaît en effet un fleuve qu'à remonter à ses premiers balbutiements, là où les tourbillons et les éphémères sérénités se mêlent indistinctement, là où le destin n'est pas encore écrit, mais se joue. Le Valais n'est saisissable aujourd'hui que lorsqu'on fouille en son passé pour y déceler ses errances et ses grandeurs, et peut-être le rôle d'un écrivain soucieux d'éducation et de transparence est-il d'y contribuer.

Cette pièce pourrait n'être qu'une péripétie supplémentaire dans l'image que l'on tente de dresser de notre canton, s'il n'y avait la volonté de lui donner un caractère authentique. C'est ainsi qu'elle se joue sur les lieux mêmes du château de la Soie, en plein air, entre des ruines muettes et un ciel témoin, avec un décor et des costumes qui auront valeur de fidélité, avec des acteurs locaux, à l'accent rocaillieux gorgé de soleil, avec une mise en scène sobre et efficace, avec des dialogues alternant la sécheresse des constats et le lyrisme des séductions. Cette pièce est saviésanne par sa situation, valaisanne par son tempérament, universelle par certains des thèmes traités. Ce que l'on y clame de courage et ce que l'on y tait de turpitude lui donnent un profil classique comme son auteur qui n'en finit pas d'aimer son canton et de le chanter. Certains se demanderont peut-être s'il est judicieux de ressusciter ainsi des faits et des noms voués à l'oubli et si le monde actuel, avec son cortège d'espérances et de névroses, n'est pas une mine plus propice à l'extraction de nos émotions? A cela, Maurice Zermatten répondait un peu par anticipation lorsqu'en août 1980 il déclarait, en s'adressant aux enseignants du Valais romand: «Nous avons eu un peu partout une tradition théâtrale. Il faut ressusciter cette forme de la fête. Il faut rassembler la communauté autour du jeu et de la parole. Le théâtre est avant tout une lecture publique de la parole du poète qui révèle les réalités profondes de la vie et de la terre. C'est cela qu'il faut faire entendre à notre peuple. (...) Ce théâtre né de notre sol a une signification inestimable».

Au pays des patientes traditions paysannes, la dernière pièce de Maurice Zermatten a valeur d'enracinement. Et de floraison possible.

J. F. Lovey.

*Représentations les 19-20-21, 26-27-28 août, 2-3-4 septembre (éventuellement prolongation les 9-10-11).*



Essayages...







## La fête des costumes

Une soixantaine de groupes, deux mille cinq cents participants qu'ils étaient sur le Haut-Plateau de Crans-Montana. Costumés, chapeautés, enrubannés sous le ciel de juin.

«Lè Mayintzon de la Noblya Contrà», organisateurs de cette trente-septième édition, avaient souhaité que la fête soit belle. Elle le fut. Et ce ne sont point les ondées du dimanche qui en ternirent l'éclat et l'allégresse.

On chanta, on dansa, on défila aux sons de l'accordéon, de la clarinette et du baryton, devant des milliers d'auditeurs-spectateurs venus se retremper dans le souvenir ou la découverte de traditions qui ne sont pas près de disparaître.

Le passé du Vieux-Pays – du Chablais à Conches, des vallées ouvertes sur le Rhône, de Genève, de Lausanne, de Vevey et de Zurich – il était là, bien vivant, dans cette rencontre de l'amitié et de la joie.

134









Jean-Michel Gard devant une œuvre de Perrin

## Un nouveau directeur au Manoir

Les deux premières expositions organisées par Jean-Michel Gard, nouveau directeur du Manoir de Martigny, ont rassuré tous ceux qui auraient pu craindre que sa formation universitaire d'historien d'art, d'archéologue, et sa spécialisation dans les siècles passés, ne l'aient rendu indifférent aux problèmes de l'art contemporain.

La première exposition, l'œuvre gravé de Rudolf Mumprecht, a permis au public de prendre contact avec un artiste moderne de réputation établie.

La seconde, visible au Manoir jusqu'au début septembre, a fait une coupe de démonstration dans les mouvements de la sculpture romande contemporaine.

Certains des artistes exposés sont déjà connus, d'autres ont été choisis pour leurs recherches originales, surtout dans les moyens d'expression.

Dès le premier vernissage, la personnalité du nouveau directeur réussit à établir un courant positif entre les œuvres, leurs auteurs, et les visiteurs.

Courtois, prêt à admettre que l'interlocuteur profane puisse avoir une opinion différente de la sienne, Jean-Michel Gard prend cependant la peine de préciser ses choix, et ses explications évitent tout hermétisme.

Ces qualités devraient réussir à faire du Manoir notre maison de la culture et des arts, où chacun se sent à l'aise. Les diverses expositions qui vont s'y succéder sont toutes prévues pour permettre au public de découvrir peu à peu différentes faces de l'art, et de s'en faire une opinion personnelle. Cette participation active des visiteurs semble être le souhait du nouveau responsable des expositions du Manoir: «En fin de compte, c'est le public qui est juge», dit-il, en prévoyant une exposition collective d'artistes régionaux.

Comment ne pas réagir avec enthousiasme devant cette invitation à approcher l'art d'une façon personnelle, surtout si nos jugements peuvent être éclairés par les renseignements que le nouveau directeur donne avec la paisible assurance du connaisseur.

J. 7701

Schaller



Pellegrini



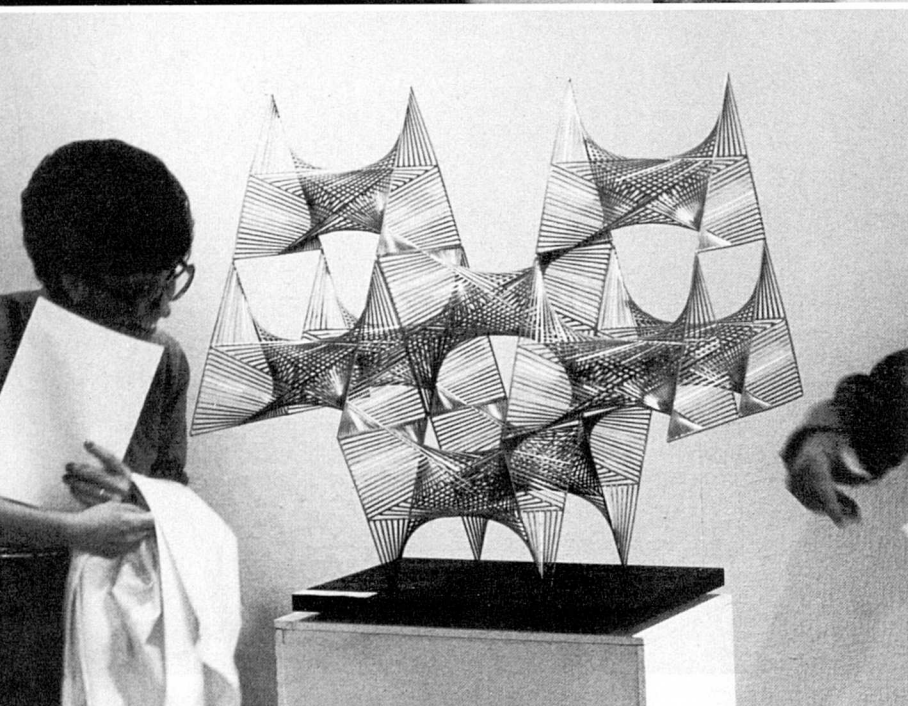
Schaller





Rouiller

Ci-contre, au centre: Duarte



Rouiller



Perrin



1982  
 La Suisse  
 pas à pas



*Ils allaient aussi à pied...*

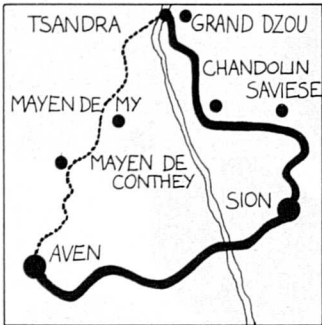
*Jean-Jacques Rousseau*

*en 1743, se rendant à pied de Venise à  
 Genève par le Simplon:*

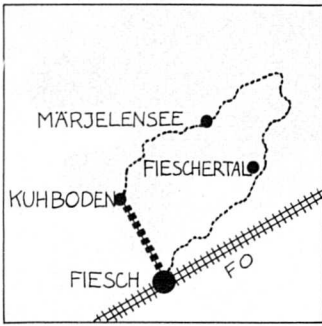
Je gravissais lentement et à pied des sentiers assez rudes, conduit par un homme que j'avais pris pour être mon guide et dans lequel, durant toute la route, j'ai trouvé un ami plutôt qu'un mercenaire. Je voulais rêver, et j'en étais toujours détourné par quelque spectacle inattendu. Tantôt de hautes et bruyantes cascades m'inondaient de leur épais brouillard. Tantôt un torrent éternel ouvrait à mes côtés un abîme dont les yeux n'osaient sonder la profondeur. Quelquefois, je me perdais dans l'obscurité d'un bois touffu. Quelquefois, en sortant d'un gouffre, une agréable prairie réjouissait tout à coup mes regards.

# Le long des bisses

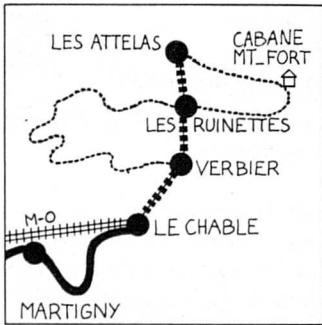
Voici la cinquième et dernière série de randonnées le long des bisses, commencée dans notre numéro d'avril à raison de quatre itinéraires par mois. Vingt régions à découvrir, en s'élevant chaque fois un peu plus, au fur et à mesure que la neige cédait le terrain aux marcheurs. L'été ayant été propice aux évasions en montagne, nous espérons que le plus grand nombre aura ainsi pu jouir des bienfaits de la marche et utiliser les parcours proposés par l'Association valaisanne de tourisme pédestre et l'Union valaisanne du tourisme.



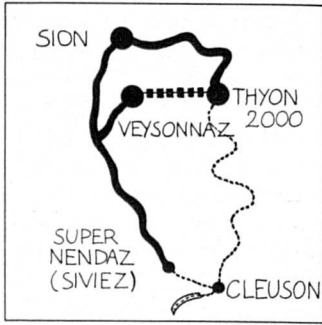
**17 Bisse de la Tsandra**  
4 h. facile.  
Car postal: Sion-Barrage du Sa-netsch, arrêt à Grand-Dzou.  
Marche: Grand-Dzou 1437-Plan-Cernet-Mayens-de-My-Mayens-de-Conthey-Aven 931.  
Retour: car postal Aven-Sion.  
Ravitaillement: à la Grand-Dzou, Aven.



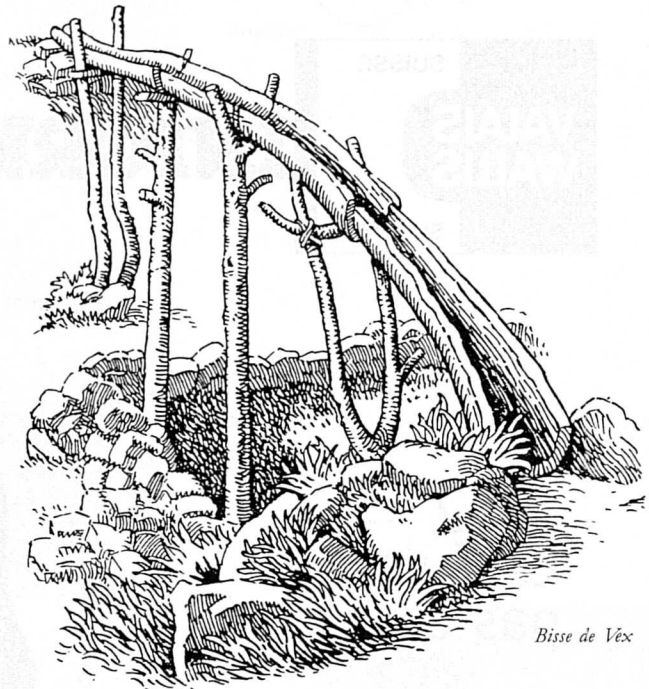
**9 Bisse de Fieschertal**  
4 h. 30 marcheur entraîné.  
Train FO Brig-Fiesch, télé-phérique Fiesch-Kùhboden.  
Marche: Kùhboden 2221-Märje-lensee 2361-Märjelenwang-Fie-schertal (rive droite), bisse jusqu'à Fiesch 1050.  
Retour: train FO Fiesch-Brig.  
Ravitaillement: Kùhboden.



**2 Anc. bisse du Levron**  
5 h. facile, marcheur entraîné.  
Chemin de fer: Martigny-Le Châ-ble A-R.  
Téléphérique: Le Châble-Les At-telas.  
Marche: Les Atteles 2733-Cab. Mont-Fort 2457-Les Ruinettes-Les Planards 1930-Verbier 1500.  
Retour: téléphérique Verbier-Le Châble.  
Ravitaillement: Cab. Mont-Fort, Les Ruinettes.



**6 Bisse de Chervé**  
5 h. marcheur entraîné.  
Car postal: Sion-Thyon 2000.  
Marche: Thyon 2000-Combire-Combatseline-Tsava-La Gouille-Lac Cleuson-Siviez 1730 (Super-Nendaz).  
Retour: car postal Siviez-Sion.  
Ravitaillement: Thyon 2000, Si-viez.



Bisse de Vex

## Les bisses et la nature

Les poètes ont chanté depuis fort longtemps la gloire des bisses en Valais et nul n'ignore – mais faut-il le rappeler? – qu'ils font partie du patrimoine national. En effet, dans une région de montagne aux pentes relativement sèches, ils permettaient et permettent encore, dans certains lieux, une irrigation parfaitement contrôlée des cultures de montagne. Ils furent construits, voilà quelques siècles, avec des moyens considérables pour l'époque, par des paysans courageux qui prenaient de très gros risques. Il faut noter à ce propos les constructions dans des parois de rochers abruptes, comme par exemple le bisse de Savièse dans la vallée de la Morge, celui de Roh dans celle de la Lienne et des dizaines d'autres encore qu'il faudrait citer. Aujourd'hui le rôle des bisses a fortement diminué. Ils sont de plus en plus remplacés par des conduites métalliques ou en plastique; l'irrigation se fait par arrosage en pluie. Il faut dire que le problème de l'entretien et de la surveillance des bisses est difficile à résoudre, les communes trouvant de moins en moins une main-d'œuvre adéquate. L'impact des bisses dans le paysage et la nature de notre canton est important. La végétation qui s'est constituée le long des canaux en est un des éléments attractifs: une flore particulière a poussé là, et les bois permettent l'existence de toute une faune ailée. Il est important que ces conduites d'eau historiques soient maintenues dans la mesure du possible. La Ligue valaisanne pour la protection de la nature s'est attelée à cette tâche et elle espère trouver un large soutien auprès de la population. Il est bien évident qu'elle ne peut pas résoudre ces problèmes à elle seule. Il faut la collaboration de tous: les intéressés, les autorités et tous ceux qui tiennent à conserver leur patrimoine et la nature dans sa splendeur.

Fritz Zwicky, président de la Ligue valaisanne.

# NOUVELLES TOURISTIQUES

## Tours pédestres

L'Association valaisanne de tourisme pédestre organise les randonnées suivantes en septembre: les 3, 4 et 5, massif et Parc national de la Vanoise (Isère); le 15, Mund-Kastler-Eggerberg; les 25 et 26, Bionnaz (Valpelline)-cabane et col de Crête-Sèche-Chanrion-Mauvoisin.

\*\*\*

Crans-Montana poursuit son programme d'excursions accompagnées: le 3, tour du Tubang; le 7, Loèche-les-Bains; le 10, cabane Wildstrubel; le 14, Haute-Corniche; le 17, bisse de Varone; le 21, Petit-Bonvin; le 24, Loèche-les-Bains; le 28, Haute-Corniche. Tous les jeudis après midi, jusqu'au 30 septembre, promenades botaniques.

\*\*\*

L'Office du tourisme de Fiesch (Conches) met sur pied des tours accompagnés de deux jours sur les glaciers, les 7 et 14. Riederalp organise chaque mercredi la visite d'une fromagerie alpestre, avec les «neuf-heures du berger».

## Fidélité au Valais

Le chanoine Philippe Pourbaix, ancien professeur à la Faculté universitaire de Mons (Belgique), et âgé de 82 ans, vient à Crans, à l'Hôtel Alpina et Savoy, depuis 1927. Pour fêter ses cinquante-cinq ans de fidélité, les propriétaires de l'hôtel ont tenu à honorer ce client qui venait déjà du temps des grands-

parents Mudry, fondateurs de l'hôtel. De gauche à droite, M. Paul Mudry, la sœur du jubilaire, le chanoine Pourbaix recevant un souvenir des mains de M<sup>me</sup> Mudry.

## On expose

A Kippel: Exposition «Construire et habiter au Lötschental», au musée jusqu'au 30 septembre. A Naters: Francisco Coello, peintre et graphiste, au Kunsthau Zur Linde jusqu'au 26 septembre.

A Sierre: Exposition de peinture à la Galerie Isoz jusqu'au 30 septembre.

A Montana-Crans: Ghislaine Kerja, peinture sur soie et gouaches, à la Galerie d'art Annie, jusqu'au 15 septembre.

A Martigny: Goya dans les collections suisses, à la Fondation Pierre-Gianadda, jusqu'au 29 septembre.

## Manifestations de septembre

4 au 12: Brigue, OGA: foire-exposition du Haut-Valais.

5: Loèche-les-Bains, fête folklorique; Belalp, fête des moutons sur l'alpe; Martigny, festival du septembre musical à la Fondation Pierre-Gianadda (+16 et 29).

8: Saas-Grund, fête de la vallée avec procession.

11-12: Sierre, 20<sup>e</sup> anniversaire des Zachéos, fête folklorique.

12: Ferden/Lötschental, procession et parade des Grenadiers du Bon Dieu.

18: Bettmeralp, tonte des moutons, fête folklorique. 26: Loèche-les-Bains, soirée folklorique.

## Jardin alpin aux Pays-Bas

Il y a plusieurs années, une fondation hollandaise acquerrait 150 hectares au Flevohof, situé à quelque 100 km. d'Amsterdam. Les terrains aménagés présentent une exposition permanente de l'agriculture et de l'horticulture des Pays-Bas.

Puis, un jardin mondial a été créé. Le Valais a été choisi pour y représenter les pays alpins.

L'inauguration a eu lieu le 15 juillet en présence du secrétaire d'Etat à l'économie des Pays-Bas, de M. Christian Zöbeli, directeur de l'Onst d'Amsterdam et de journalistes de la presse écrite et audio-visuelle. L'Union valaisanne du tourisme était représentée par son directeur, M. Firmin Fournier.

Ce jardin alpin compte plus de trois cents plantes, arbres et arbustes de nos Alpes. Un chalet, orné de géraniums, près duquel flottent les drapeaux valaisan et suisse, donne un cachet particulier à ce coin du Vieux-Pays en Hollande, fréquenté par plus de 650 000 visiteurs chaque année.

## Nouvelle affiche UVT

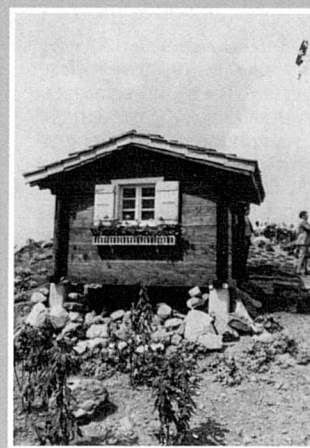
L'Union valaisanne du tourisme vient d'éditer une nouvelle affiche (64 x 102 cm.) pour la prochaine saison d'hiver. Une affichette (48 x 48 cm.) réalisée avec le même sujet, avec un cadrage approprié, sortira de presse dans les prochaines semaines. Ces supports publicitaires étant destinés à des usages différents, l'on obtiendra ainsi un effet cumulatif et, par conséquent, un impact plus grand auprès du public.

## Tunnel du Grand-Saint-Bernard

Le trafic en 1981 (556 708 véhicules) a connu une baisse assez sensible de 9 % environ par rapport aux deux exercices précédents, qui constituaient des records de fréquentation. La conjoncture économique européenne dans les pays voisins et l'instabilité monétaire expliquent cette évolution.



L'ouverture complète de la N12 et l'achèvement (à part quelques kilomètres à Saint-Maurice) de la liaison autoroutière jusqu'à Martigny constituent un facteur très positif. Les cinq premiers mois de 1982 font apparaître une augmentation d'environ 9 % par rapport à l'exercice précédent. Sur le plan technique, il est procédé actuellement à une modernisation importante du système de ventilation; le dispositif de secours et d'alarme en cas



d'accident ou d'incendie sera notablement renforcé sur toute la longueur du tunnel.

## La fête continue

A peine terminées les manifestations commémoratives du 125<sup>e</sup> anniversaire de la station que Champéry fêtera cette année encore les 125 ans de la paroisse et les 70 ans de l'église protestante, les 50 ans de l'Ecole de ski, les 50 ans de la cabane de Susanfe, et pourra, l'année prochaine, se réjouir des 75 ans d'existence du chemin de fer AOMC, définitivement sauvé.

Bo.





# UNSERE KURORTE MELDEN

## Erweitertes Angebot

Für einmal ging es in Saas-Grund nicht um Neuerungen im Ski-gebiet, wo sich auf die Wintersaison hin sowieso schon etwas tut, sondern um ein erweitertes Angebot in Ortsnähe. Es wurde erbracht durch eine Feuerstelle im Biderwald, errichtet von der «Schweizer Familie» im Rahmen ihrer diesbezüglichen Aktion unter Zurverfügungstellung von Boden durch die Gemeinde Saas-Balen. Eine Feuerstelle ist immer auch eine «Kontaktstelle», an der Bekanntschaften geschlossen werden und ist eine ideale Freizeitecke. Mit der Errichtung eines Vitaparcours entlang der Vispe in Richtung Bidermatten kommen nun auch die Sportwilligen in Saas-Grund – und deren hat es viele – auf ihre Rechnung.

## Neuer «Führer durch das Wallis»

Wer sich sein Feriengebiet erwählt hat, möchte in der Regel im voraus schon etwas wissen über das Land und seine Leute, bei denen er zu Gast sein will. Beschreibungen über Sehenswürdigkeiten, geschichtlich und kunstgeschichtlich interessante Stätten, Land und Leute allgemein in Verbindung mit anregenden schönen Fotos, erfreuen sich daher grosser Beliebtheit. Dessen eingedenk und weil wirklich eine Berücksichtigung der grossen Veränderungen im Kanton auf vielen Gebieten angezeigt war, erschien im Juli 1982 der neue «Führer durch das Wallis», herausgegeben vom Touring Club der Schweiz in Zusammenarbeit mit dem Walliser Verkehrsverband. Edouard Morand liess ihm Sprache und Stil, der Konservator der Walliser Museen, Frau Rose-Claire Schülé, steuerte Wissenswertes über Kunst und Denkmäler bei. Den Druck besorgte die Imprimerie Pillet SA in Martigny. Der Staat Wallis ermöglichte mit finanzieller Unterstützung dieses Unterfangen. Der französischen Ausgabe soll die deutsche folgen – übersetzt von Herrn Adalbert Chastonay aus Sitten, einem gebürtigen Mühlebach – beide Ausgaben in einer Auflage von zunächst 5000 Exemplaren, die zum Preis von Fr. 12.50 das

Stück verkauft werden. Dem Führer durch das Wallis ist zu wünschen, dass er Furore macht und dann auch noch in andere Sprachen übersetzt wird. Was ihn im Wallis erwartet und wie schön es hier ist, kann nicht genug publik gemacht werden und muss lesbar sein auch für Menschen entlegener Gegenden mit fremden Sprachen.

## Es lebe das Sommer-Skicamp 1983!

«Mit des Geschickes Mächten ist kein ew'ger Bund zu flechten». Dieses Dichterwort stand diesen Sommer bezeichnend über den Sommerkursen (Skicamps) der Regionalgruppe Oberwallis in Saas-Fee. Noch nie in den acht Jahren ihrer Durchführung gab es Probleme mit der Infrastruktur im Sommerskigebiet. Dort in der Region des «ewigen Schnees» wurden die äusseren Bedingungen ständig verbes-

sert, so dass jedes Skicamp für die jugendlichen Teilnehmer zum Erlebnis wurde. Heuer nun konnte niemand zur Rechenschaft gezogen werden für die Absage einiger Kurse im Rahmen des Sommerprogramms der RGO. Die Luftseilbahnen Saas-Fee AG als zuständiges Organ taten recht, in Richtung absolute Sicherheit zu tendieren. Denn auch mit vermehrter Präparierung der Pisten wäre das Problem der Spalten unter dem Schnee geblieben, hervorgerufen durch exzessive Temperaturen des Sommers 1982, der die Schneeschmelze einen Monat zu früh einsetzen liess. Es brauchte seinerzeit Mut zur Durchführung der Sommerkurse. Es brauchte auch Mut, die diesjährigen Folgekurse zu annullieren, denn im Clinch mit der Natur lässt sich nichts erzwingen. Zermatt sprang dafür in die Bresche.

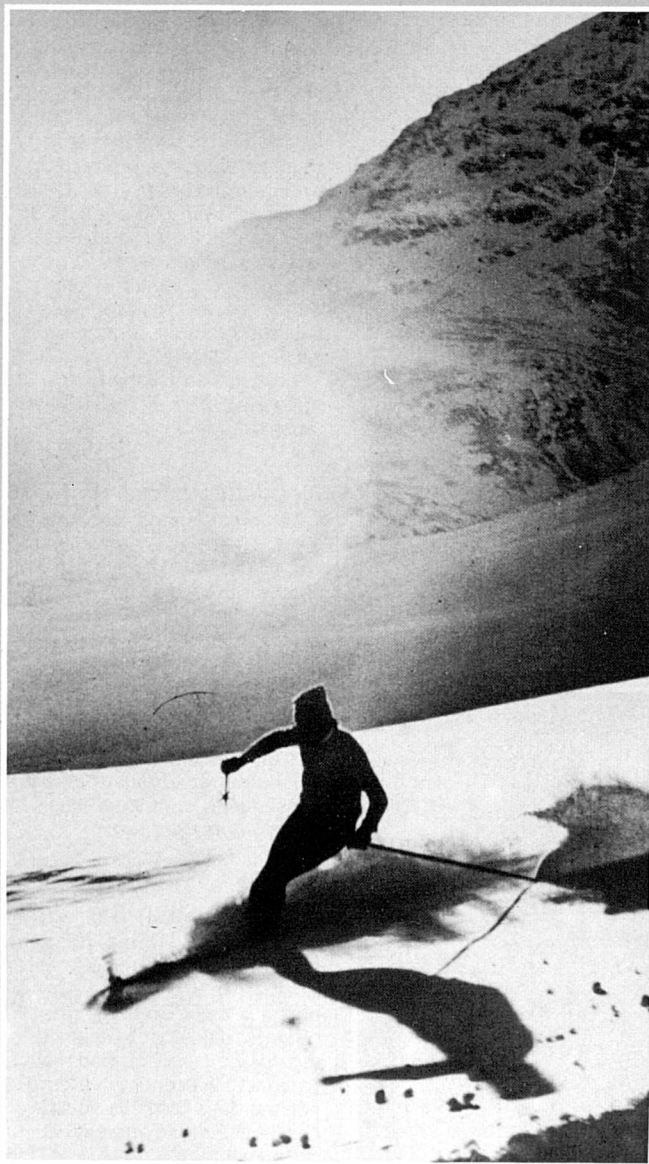
## Romantik und Radio

Die Romantik wird nicht mehr nur belacht mit dem Gedanken: «Es war einmal». Romantik wird gesucht in den verschiedensten Formen: Kleidung, Wohnung, Reisen... Deshalb taten sich auch Hoteliers und Restaurateure in Europa und der Schweiz zusammen. Fazit: auf europäischer Ebene gibt es 120 romantische Objekte dieser Branche, davon sind deren 13 in der Schweiz. Als erstes Walliser Hotel dabei ist das Hotel Julien in Zermatt. In Zermatt ist auch ein eigenes Lokalradio im Gespräch: Radio Matterhorn. Ob und wann es senden wird, werden das kurörtliche Interesse und die Frage der Konzession zeigen. Anstehen würde es dem berühmten Kurort ohne Zweifel gut.

## «Schwarzer Punkt»

Das Lokalfernsehen in Leukerbad ist Wirklichkeit. Der Kanal 510 des örtlichen Kabelnetzes im Bäderdorf nennt sich «Schwarzer Punkt». 2300 Abonnenten profitieren vom gebotenen Eigenständigen, das sich mit einer 20-minütigen wöchentlichen Sendung begnügt. Dazu kommen tägliche Bildschirm-Informationen «à la Teletext», den Kurort und sein Angebot betreffend. Konzessionär ist die Gemeinde Leukerbad. Sie setzte eine 9-köpfige Programmkommission ein. Laien – ausser dem Kameramann für die Filme – versuchen sich erfolgreich am Bildschirm. Der Versuch Lokalfernsehen Leukerbad ist vorerst auf ein Jahr begrenzt. Der Erfolg entscheidet über das Fortbestehen.

L. K.



# Fleurs rares du Valais

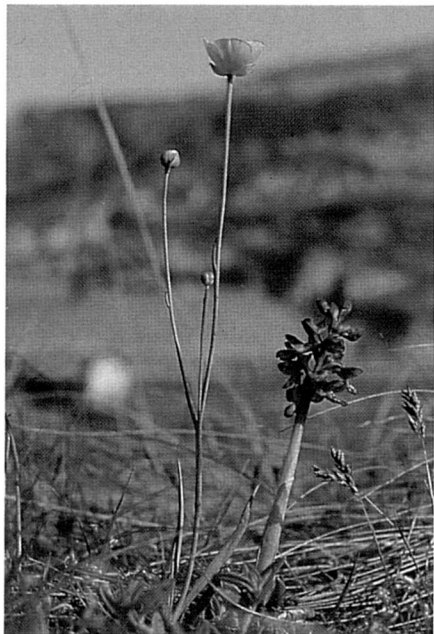
Texte Jean-Claude Praz - Photos Charly Rey

*Depuis deux siècles et demi que des naturalistes observent, étudient, recherchent et inventorient nos richesses naturelles, certaines espèces végétales ont acquis une très grande renommée auprès des personnes intéressées par les phénomènes biologiques qui nous entourent et qui nous imprègnent de leur influence. Voici quelques-unes de ces plantes rares et protégées.*

## La Renoncule à feuilles de graminée

Parmi les plantes sauvages du Valais, la Renoncule à feuilles de graminée est certainement la plus rare et la plus réputée. C'est une petite fleur jaune haute de vingt centimètres environ, insignifiante pour le non-spécialiste. Elle apparaît banalement comme une Renoncule commune mais ses feuilles longues et étroites, semblables à celles de la Renoncule des Pyrénées à fleur blanche, très commune dans les pâturages alpins, fleurit en même temps que les poiriers Williams, fin avril, début mai, et, pour quelques jours, orne somptueusement les pelouses sèches. Elle est

Renoncule à feuilles de graminée et orchis bouffon



## Ophrys abeille

très exigeante et ne daigne croître que sur quelques mètres carrés de notre sol valaisan. Moins de mille pieds constituent actuellement toute la population suisse de l'espèce, car elle ne s'installe pas ailleurs au nord des Alpes. On la connaît dans la basse vallée du Rhône français, au sud de Lyon.

La Renoncule à feuilles de graminée est une plante à bulbe qui pousse sur des sols sablonneux et profonds, humides au premier printemps et très secs par la suite. Elle a déjà été signalée à Saint-Léonard par Haller (ce botaniste représenté sur notre billet de 500 francs) et cette station est citée depuis dans tous les ouvrages de botanique. Bien que considérée comme rare et en voie de disparition depuis le début du siècle, elle s'y maintient toujours et de nombreux botanistes viennent chaque année l'observer.

Mariétan a décrit en détail, en 1949, les différents emplacements occupés par cette curiosité scientifique. Trois d'entre eux ont disparu depuis; les autres existent encore et devraient être absolument conservés. Une station a été sauvegardée en 1976 grâce à la compréhension d'une famille de la région. Un entretien adéquat devrait permettre la survie de cette relique d'une époque passée plus chaude.



Espérons que de nombreuses générations de botanistes viendront encore chercher à Saint-Léonard, auprès de cette fleur, une émotion artistique et scientifique de qualité; que pour nous, Valaisans, la présence de cette espèce sera pour longtemps un symbole de la richesse et de l'originalité de notre environnement ainsi que de l'attention que nous mettons à le conserver.

## Les Tulipes sauvages

Si chacun connaît les tulipes cultivées, qui se douterait de la présence d'espèces sauvages dans notre canton? Ces tulipes ont toujours attiré l'attention des habitants de nos villages, qui les cueillaient, et ont toujours intrigué les botanistes. Elles ont participé à la renommée du monde végétal original de notre canton. Toutes sont ici à la limite de l'aire de répartition qui comprend tout le pourtour méditerranéen et le Moyen-Orient. Nous ont-elles été apportées par les premiers agriculteurs ou font-elles partie des reliques des anciennes périodes chaudes? La question restera sans réponse, mais ces tulipes méritent d'être protégées et conservées. Si elles ne sont pas venues toutes seules chez nous, elles font partie de notre patrimoine culturel et leur



présence devrait être perpétuée au même titre que celle du safran de Mund.

La Tulipe australe, aux fleurs jaune orangé, est répandue dans toutes les zones montagneuses de la partie occidentale du bassin méditerranéen. Les stations valaisannes, toutes situées entre 1500 et 2100 m. d'altitude, sont les plus septentrionales d'Europe.

La Tulipe de Gessner (du nom du premier naturaliste suisse, représenté sur notre billet de 50 francs) est une endémique (plante à l'aire très restreinte) des Alpes occidentales où le nombre de stations est extrêmement faible. Les anciens botanistes en avaient décrit plusieurs formes qui sont considérées par certains comme de vraies espèces. Citons principalement la Tulipe de Grengiols dont les fleurs sont rouge vif, jaunes ou jaunes et rouges. Elle est extrêmement rare et les dernières stations devraient être protégées et entretenues.

La *Tulipa goodierii*, qui ne poussait que dans la région de Sion et que Philippe Farquet



Tulipe sauvage

(Alpinus) avait introduite dans les vignes de Martigny-Combe, n'a pas été signalée depuis plus de quarante ans; elle est considérée comme disparue de notre pays.

La Tulipe sauvage a probablement été introduite dans la région de Bâle au XVI<sup>e</sup> siècle, à partir de Bologne. Elle existe pourtant en Valais, dans des talus plutôt frais, des haies, des champs, des jardins abandonnés, souvent en compagnie de la Renoncule ficulaire. Elle est plus grande que les deux autres tulipes, ses fleurs sont jaunes. Elle était autrefois la plus répandue de nos tulipes mais elle disparaît aujourd'hui de nombreux sites et elle devient très rare, les surfaces sur lesquelles elle pousse – cultures abandonnées, friches,

bosquets, vieux chemins – subissant actuellement de grands bouleversements. Ces terrains, situés le plus souvent à proximité des agglomérations, sont fréquemment inscrits en zones à construire et ils se prêtent bien à certains lotissements, aux constructions de diverses infrastructures et voies de communications, à des modifications de la morphologie du sol ou plus simplement au «nettoyage des zones marginales» si prisé par notre mentalité du «propre, net, en ordre».

Dans ce cadre, il est difficile de proposer concrètement des mesures de protection, mais nous espérons tout de même que, d'une façon ou d'une autre, il sera possible de maintenir, peut-être semi-artificiellement, la présence de ces magnifiques tulipes.

## L'Ophrys abeille

Les orchidées exercent un attrait presque magique sur de nombreuses personnes. Qui connaît les espèces de cette famille qui poussent dans notre canton? Même si les organes floraux ne sont pas aussi spectaculaires que ceux des espèces des régions équatoriales, commercialisées dans nos villes, les petites fleurs concrétisent presque toujours les notions de perfection, de beauté et d'élégance. La fascination que les orchidées exercent sur les hommes leur est pourtant néfaste, car la plupart des plantes ne survivent pas à la cueillette. Pour conserver ces bijoux de notre monde végétal, il est nécessaire de leur épargner toute convoitise. Dans ce but, les orchidées figurent, dans les textes légaux, parmi les espèces strictement protégées: toute cueillette est en principe interdite.

Les orchidées sont considérées comme des plantes spécialisées et perfectionnées. Leur cycle de vie est extrêmement complexe. Leur morphologie très spéciale, leurs couleurs attrayantes, leurs parfums agréables ou franchement répugnants participent de façon indispensable à la reproduction de chacune des espèces. Le pollen est transporté d'une plante à l'autre par des insectes attirés par les couleurs vives ou les parfums caractéristiques de chacune d'entre elles.

Chez l'Ophrys abeille, le labelle (partie colorée des fleurs de cette famille) exercerait cette attraction. Comme la plupart de nos orchidées indigènes, l'Ophrys abeille pousse sur des sols très pauvres en azote. Partout où des conditions moins extrêmes permettent le développement d'une végétation abondante, ces plantes disparaissent, étouffées par les espèces concurrentes. Cette variété, répandue à travers toute l'Europe, est de ce fait très localisée, éparpillée en de petites stations très éloignées les unes des autres. Quelques stations sont connues ici et là en Valais.

## L'Orchis des marais

Cette espèce est extrêmement rare actuellement car les marais qu'elle habite ont pour la plupart été asséchés, modifiés ou dégradés. Dans les quelques surfaces-reliques qui ont subsisté jusqu'à ce jour, les conditions ne sont souvent plus remplies pour que l'Orchis des



Orchis des marais

marais puisse encore s'y maintenir. Signalée autrefois en de nombreuses localités de la plaine du Rhône, elle a petit à petit disparu, jusqu'à être considérée comme absente de notre canton pendant plusieurs décennies.

C'est donc avec une émotion toute particulière qu'elle a été retrouvée au cours de ces dernières années, dans une station-relique de la plaine et dans un marais du coteau resté inexploré jusqu'à maintenant. Charly Rey et Philippe Werner, les deux botanistes qui ont consacré leurs loisirs à inventorier les petites surfaces oubliées par les drainages, comblements, améliorations foncières, routes, décharges et autres aménagements de notre territoire, ont eu de vives satisfactions en retrouvant des espèces considérées comme disparues et des nouvelles, dont la présence est restée ignorée du monde scientifique jusqu'à maintenant. Charly Rey eut même la surprise de circonscrire une nouvelle espèce pour la flore de Suisse, le Cirse cendré, un chardon, anonyme pour le profane, une curiosité scientifique qui s'ajoute aux nombreuses espèces sud-orientales qui atteignent en Valais une limite extrême de leur répartition en Europe.

## Le Lipparis de Loisell

Cette petite orchidée discrète et gracieuse est à la fois le symbole de la haute qualité du milieu humide qu'elle habite (pré marécageux, tourbière) et de la conscience professionnelle du botaniste qui l'a trouvée. Haute d'à peine vingt centimètres, cette plante porte deux feuilles oblongues à la base de la tige et de petites fleurs verdâtres au sommet: il faut vraiment la chercher pour la découvrir. Elle est très exigeante quant à son milieu de vie et considérée comme l'une des plantes les plus



rares de notre pays. Signalée autrefois en des sites qui ont été radicalement transformés, elle était considérée comme absente de notre canton jusqu'à sa découverte récente.

Pour le non-spécialiste, porter une telle attention à une herbe si insignifiante peut paraître exagéré. La conservation des formes de vie, des espèces qui existent à l'état sauvage dans notre pays, dans notre canton, dans chacune de nos communes est pourtant, de l'avis de toutes les personnes sensibles aux valeurs naturelles et intéressées au cadre de notre vie, une des tâches essentielles des organismes responsables de la protection de la nature. Il s'agit du respect de la création, avec toute la richesse, la diversité et l'originalité qu'elle exprime; il s'agit de la reconnaissance d'une formulation particulière d'un capital génétique que nous ne pouvons ni modifier ni créer; il s'agit de la tolérance face aux éléments de notre environnement, éléments qui n'ont pas de valeur directe dans une société où le profit est l'étalon universellement reconnu; il s'agit d'un enrichissement de nos paysages, de nos sites, de notre milieu de vie, de notre connaissance et de notre compréhension du monde.

Cette petite plante nous donne de nombreuses leçons: elle nous dit d'apprendre à écouter les personnes qui connaissent la faune, la flore, les milieux naturels et de ne jamais nous contenter des généralités affirmées par certains, sûrs d'avoir tout appris et habiles à justifier tous les appauvrissements de la nature et du paysage de notre canton.

Jean-Claude Praz.

Lipparis de Loisell



# LE LÉZARD VERT

Le plus grand saurien de Suisse est-il menacé de disparition?

Espèce d'origine méridionale, le lézard vert a colonisé une bonne partie de l'Europe centrale, comme d'ailleurs de nombreux végétaux et animaux, à la faveur d'époques plus chaudes. Il est probable que la plupart de ces migrations se sont déroulées à partir de la période atlantique (env. 3500 ans av. J.-C.) et se sont poursuivies par étapes successives durant les siècles suivants. Riches flore et faune de provenance méditerranéenne et orientale ont ainsi pu s'installer dans les régions favorables.

A cette époque, les espèces qui accompagnaient le cortège du chêne pubescent formaient un ensemble biologique bien plus riche qu'aujourd'hui. Le lézard vert est l'un des représentants historiques de ces phénomènes migratoires: ainsi s'explique la présence de petites colonies isolées dans le nord de l'Europe (Beelitz près de Berlin, Passau, Kaiserstuhl, etc.) qui ont pu se maintenir sur quelques sites au climat privilégié.

En Suisse, le lézard vert a pénétré par l'axe rhodanien, colonisé le bassin lémanique et la vallée du Rhône. Sur certains versants particulièrement bien exposés des Alpes valaisannes, nous avons pu observer de petites populations sédentaires à plus de 1700 m. d'altitude, mais sa limite d'expansion habituelle se situe vers 1200 m. Dans les Grisons et au Tessin, cette espèce occupe aussi de nombreuses vallées, mais on ne la rencontre ni sur le Plateau ni au pied du Jura. Près de Bâle, une petite population relique a disparu.

Dès la mi-mars, à l'époque où fleurissent l'anémone pulsatille et l'abricotier, appa-

raissent les premiers lézards verts. Certes les sorties sont encore brèves, la livrée recouverte d'une pellicule de terre ou de boue séchée n'apparaît pas encore dans toute sa splendeur. Ce n'est qu'après la première mue que l'on pourra admirer ses éclatantes couleurs dans le soleil déjà chaud d'avril.

Parmi les sauriens indigènes, ce lézard est sans conteste le plus beau et le plus grand représentant. Sa taille est de 35 à 40 cm., dont 15 à 25 cm. pour la queue. Sa robe d'un vert émeraude brillant piqueté de noir et sa gorge bleu cobalt à la saison des amours en font l'un des vertébrés les plus spectaculaires de notre faune.

Les femelles, généralement moins colorées, sont souvent brunes ou verdâtres, avec parfois des lignes longitudinales blanches ou jaunes, mais certaines d'entre elles sont aussi chatoyantes que les mâles, et il faut dans bien des cas se garder d'utiliser la coloration comme critère de différenciation sexuelle; on les distingue toutefois assez facilement à leur tête plus étroite et moins robuste.

En avril, où commencent les accouplements, les lézards deviennent très actifs et les mâles poursuivent bruyamment les femelles dans la végétation.

Sans proprement parler de «territoire», il existe une hiérarchisation certaine parmi les individus des deux sexes; les femelles dominantes s'accouplent un peu plus tôt que les dominées et peuvent avoir deux pontes par an au lieu d'une. Les mâles dominants manifestent une intolérance extrême vis-à-vis de leurs congénères plus faibles ou plus jeunes.

Lorsque deux mâles de même force s'affrontent pour la possession d'une femelle, ils peuvent s'infliger des lésions qui se transforment fréquemment en excroissances grisâtres. Ces protubérances peuvent entraîner la mort du sujet lorsqu'elles deviennent trop nombreuses. Des conséquences fatales peuvent aussi se produire quand deux lézards se saisissent par la gueule, mais c'est plutôt rare. En mai ou juin, selon les années, les femelles les plus précoces déposent leurs œufs dans des cavités naturelles ou dans un trou qu'elles auront aménagé et qui doit réunir les conditions de chaleur et d'humidité nécessaires au bon développement embryonnaire.

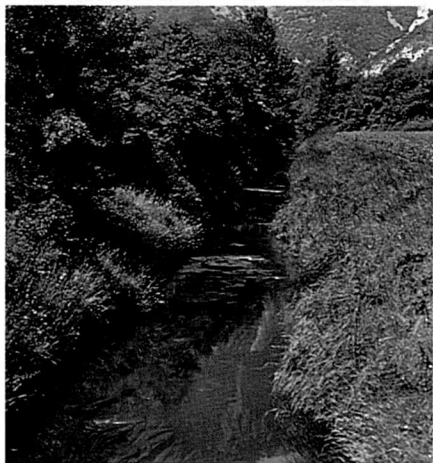
Les jeunes d'une même ponte apparaissent pratiquement en même temps si la température est favorable, sinon, les éclosions s'échelonnent sur quelques jours. Comme chez la plupart des lézards et beaucoup de serpents, le jeune possède une dent caduque, appelée «dent de l'œuf», qui lui permet de trancher la coque parcheminée qui l'emprisonne.

A sa naissance, le petit lézard mesure environ 8 cm. et ce n'est guère qu'après son deuxième ou parfois même son troisième hiver qu'il sera capable de se reproduire.

Ennemis nombreux... Dans la nature, le lézard vert est la proie de nombreux animaux. A proximité des habitations, les chats errants en détruisent de grandes quantités. Les petits mustélidés, certains serpents et rapaces en prélèvent pour leur nourriture. Nous avons ainsi récemment observé un couple de faucons crécerelles, spécialisés dans sa capture, en rapporter régulièrement au nid.



Biotopes du lézard vert: bords de rivières et vignobles



Mais c'est sans doute l'homme qui contribue le plus à sa raréfaction et à sa disparition. Les routes très fréquentées du vignoble et des bordures de rivière lui font payer un lourd tribut, mais avant tout l'extension envahissante des vignes, la transformation d'immenses parcelles en monocultures et les défrichements et aménagements de toute nature détruisent nombre de ses biotopes. Dans nos vignes uniformisées, aux murs bétonnés et dépourvues de végétation périphérique, les animaux ne trouvent plus les refuges et les proies nécessaires à leur maintien. L'utilisation exagérée des produits phytosanitaires accélère la raréfaction de cette espèce.

Il apparaît clairement que le lézard vert est particulièrement sensible à toutes ces agressions. Dans les milieux encore intacts et diversifiés on rencontre heureusement des colonies saines et prospères. La quantité de menues proies qu'il détruit en fait également un auxiliaire très précieux du viticulteur et du maraîcher qui devraient le protéger activement.

Cette espèce représente ainsi un excellent indicateur de la valeur biologique d'un biotope et de sa variété, mais pour combien de temps encore?

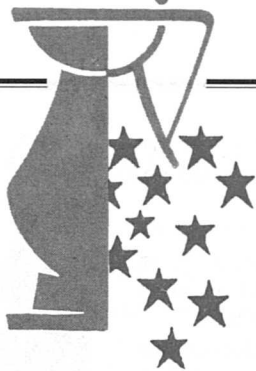
C'est en maintenant des zones tampons entre les cultures; en laissant la végétation s'installer sur les endroits moins favorables à l'agriculture et en limitant fortement l'usage abusif des produits chimiques que cette belle espèce pourra survivre.

J.-M. Pillet.

Tiré de «Panda», organe officiel du WWF.

Photos Nicolas Gard et J.-M. Pillet





# CHRONIQUE DE L'ORDRE DE LA CHANNE

## *Le vin, ses sous-produits et les raisins dans un recueil de recettes (1825) de l'abbé Fardel, curé d'Ayent*

par Jean Nicollier (suite)

En second lieu, «pour empêcher l'évaporation et le contact de l'air», il convient de soutirer de la cuve dans une brante couverte et, pour entonner à nouveau, d'utiliser un entonnoir muni d'un «tuyau de fer-blanc qui descend jusqu'au fond du tonneau» et de recouvrir une partie de l'entonnoir pendant qu'on y déverse le vin<sup>25</sup>.

Un souci identique est manifesté dans les mesures proposées pour la conservation du vin fraîchement entonné. Il est indispensable de bien remplir le tonneau pour chasser l'air, «dont le contact tourne souvent le vin à l'aigre»<sup>26</sup>, et ensuite de le boucher immédiatement; toutefois, si la fermentation n'est pas achevée, on peut tolérer un évent pendant quelques jours pour permettre le dégagement du gaz carbonique<sup>27</sup>.

On doit transvaser au premier printemps, avant que les lies ne soient remises en suspension par une fermentation renaissante grâce au réchauffement des caves et du vin<sup>28</sup>. Pour le vin entonné trouble, un transvasage au moins est absolument nécessaire; on peut lui en faire subir deux, le premier durant l'hiver<sup>29</sup>. Mais l'abbé Fardel nous étonne quand il prescrit de transvaser par temps sec seulement<sup>30</sup>.

Pour la clarification des vins, l'abbé Fardel développe les recettes du collage au blanc d'œuf et au lait écrémé; mais les normes y relatives varient; il s'agit tantôt de trois blancs d'œuf et de trois cuillerées de lait par setier<sup>31</sup>, tantôt de quatre blancs d'œuf et d'un pot<sup>32</sup> de lait environ pour trois setiers, ces ingrédients étant mélangés à un peu de vin puis versés dans le tonneau dont le contenu est alors brassé<sup>33</sup>. Mais il recommande aussi «la poudre Julien» de la pharmacie, ou, comme moyen plus efficace, un mélange de lait et de papier gris<sup>34</sup>. Finalement, il cite encore la gélatine; il conseille de «la cuire»<sup>35</sup>. Le transvasage après collage est ordonné seulement si le vin à clarifier est très trouble<sup>36</sup>.

### *Vins spéciaux*

L'abbé Fardel doit déguster avec plaisir la malvoisie<sup>37</sup> mousseuse et douce, dite malvoisie forcée<sup>38</sup>. Il tient du curé de Saint-Léonard une recette<sup>39</sup> pour la préparer. On presse une

demi-brantée<sup>40</sup> ou un quart de brantée; le moût recueilli dans une chaudière est porté à ébullition ou presque<sup>41</sup>, «afin de le bien écumer»; puis on le force<sup>42</sup>; on transvase au printemps et on met en bouteilles à l'automne. MM. de Courten, à Sierre, remarque Fardel, ne cuisent pas le moût, mais le laissent séjourner trois jours dans une brante pour l'écumer<sup>43</sup>.

On peut augmenter la quantité de malvoisie en y ajoutant de la bonne rève ou du muscat, mais leur goût les trahit<sup>44</sup>. Fardel enseigne à «représenter le vin malvoisie» en réduisant<sup>45</sup> d'un tiers par cuisson du moût de petite rève jaune<sup>46</sup>. Selon sa propre expérience, «un moyen excellent pour faire du vin malvoisie» consiste à réduire<sup>47</sup> du moût d'amigne, de rève ou de muscat, et à y ajouter, si on en a, un peu de moût de malvoisie<sup>48</sup>.

Désirez-vous préparer du flétri fameusement valaisan<sup>49</sup>? Alors laissez de bons raisins, muscats de préférence<sup>50</sup>, «flétrir un mois sur la paille»; pressez, forcez<sup>51</sup>; transvasez au printemps, mettez en bouteilles dans une année. Un pseudo-flétri peut être obtenu en concentrant<sup>52</sup> le moût par cuisson<sup>53</sup>. A défaut du recours à l'évaporation naturelle ou artificielle, vous pouvez aussi «fortifier le vin» par adjonction «d'une liqueur»<sup>54</sup> aussi mordorée que le vin d'humagne, obtenue en dissolvant du sucre blanc caramélisé<sup>55</sup> et du sucre de réglisse dans de la bonne eau-de-vie de lie, liqueur que vous utilisez à raison de quelques gouttes dans un verre ou d'une quartette<sup>56</sup> dans huit setiers.

Renseigné on ne sait trop comment ni combien sur les vins spéciaux élaborés dans le Midi de la France, l'abbé Fardel donne néanmoins une recette «pour faire du vin de Lunel»<sup>57</sup>. La voici: prendre quatre livres<sup>58</sup> de raisins muscats, les cuire, les presser; incorporer leur jus à une quantité de vin blanc correspondant à douze bouteilles; faire faire «un bouillon», soit porter à ébullition; ajouter demi-livre de sucre et demi-livre de bonne eau-de-vie.

### *Sophistication des vins*

De tous temps et en tous lieux l'art de la vinification engendre fatalement son contraire, la sophistication des vins, à laquelle l'abbé Fardel consacre également quelques recettes.



Voulez-vous que le vin mousse comme la bière<sup>59</sup>? C'est simple et compliqué à la fois. Faites tenir avec une baguette huit à dix grains d'orge cru au fond d'une bouteille bouchée.

Pour renforcer le goût de muscat ou pour le communiquer à un autre vin, on plongera dans la cuvée en fermentation<sup>60</sup> un sachet contenant trois ou quatre fleurs de sureau séchées, deux noix muscades, éventuellement quelques clous de girofle.

L'abbé propose en outre deux recettes pour teindre un vin rouge<sup>61</sup>. L'une ordonne simplement d'y ajouter du jus de cerises noires cuites, passées dans un linge<sup>62</sup>. L'autre est plus précise: pour dix setiers, on cuit ensemble «joliment»<sup>63</sup>, donc assez longtemps, deux gerlées de raisins égrappés, demi-gerlée de cerises noires séchées et deux boutons de sucre de réglisse; on jette dans la cuvée en fermentation, ou bien le tout, ou bien seulement le jus obtenu en pressant les fruits cuits dans une toile d'emballage; on ajoute un morceau de fer de trois ou quatre livres<sup>64</sup>.

### Traitement des altérations

L'abbé Fardel revient à un sujet plus sérieux et plus pratique quand il indique les soins à donner aux vins altérés. Pour éliminer le trouble provoqué par la casse brune<sup>65</sup>, il préconise le collage au blanc d'œuf et au lait dilués dans de l'eau sans doute refroidie mais sucrée à chaud. Collage au lait écrémé avec un peu de blanc d'œuf pour le «vin gras», le vin à «goût du vieux», le vin en proie à une fermentation malade<sup>66</sup>. Collage encore, mais à la gélatine, pour éliminer un faux-goût<sup>67</sup>. Ces vins avariés collés doivent être transvasés le jour même du collage<sup>68</sup>.

Jean Nicollier.

Chapitre général du 9 novembre 1963 à Saillon. (A suivre.)

<sup>25</sup> p. 5.

<sup>26</sup> p. 4. Voir note 19.

<sup>27</sup> p. 4: «...sauf qu'on craigne qu'il [le vin] ne soit pas assez fermenté, dans ce cas on pourrait laisser pendant les premiers jours un dévent par le bondon pour faciliter le dégagement du gaz acide.» – «Bondon» figure au Larousse, mais il désigne le bouchon du trou de bonde et non le trou lui-même.

<sup>28</sup> p. 4: «On doit nécessairement transvaser... pendant la fraîcheur du printemps.»

<sup>29</sup> p. 70, d'après Dupin.

<sup>30</sup> p. 4: «On doit le remuer [le vin] ou écouler dans un temps sec, car si l'air est humide, la transparence du vin est affectée.»

<sup>31</sup> pp. 8 et 52. Voir annexe.

<sup>32</sup> p. 52. Voir annexe.

<sup>33</sup> pp. 8 et 52.

<sup>34</sup> p. 115: «...ou remède plus efficace, on dissout du papier gris dans du lait...»

<sup>35</sup> p. 132: «Colle pour éclaircir le vin... colle de poisson fine, dite gélatine, mince et claire, une once pour six setiers, la cuire et couler.» – La cuisson détruit les propriétés coagulantes de la gélatine et rend le collage inopérant; la gélatine doit être fondue dans un peu de vin, au bain-marie, à une température n'excédant pas 45°C.

<sup>36</sup> p. 52: «Si l'on juge qu'il nait pas trop de dépôt, on n'a pas besoin de le remuer [le vin], car l'œuf et le lait ne font point tort au vin...»

<sup>37</sup> Vin de pinot gris, cépage appelé malvoisie en Valais. Les malvoisies d'Espagne, d'Italie, du Roussillon sont d'autres cépages.

<sup>38</sup> Vin forcé: vin ayant fermenté sous contrainte, c'est-à-dire dans un tonnelet à forcer le vin, aux doutes épaisses, renforcé par de nombreux cercles et hermétiquement fermé. On pourrait parler aussi dans ce cas, de fermentation bridée, de fermentation jugulée ou de mousseux en cuve close. – Voir note 42.

<sup>39</sup> p. 64.

<sup>40</sup> p. 64. Voir annexe.

<sup>41</sup> p. 64: «...et on lui fait faire une émoda...» Par faire faire une émoda, «un tour», à un liquide, on entend le porter à ébullition.

<sup>42</sup> p. 64: «...observant que le bouchon de la portette, on le met en dedans afin qu'il ne se jette pas par la violence du vin, et le bouchon dessus on le charge.» Voir note 38.



Au chapitre de Saillon 1963: le curé Follonier avec MM. César Perret, de la Régie fédérale des alcools (à gauche), et Louis-Emile Niederhauser, alors hôtelier à Genève; derrière, pipe en main, M. André Donnet, archiviste cantonal.

<sup>43</sup> p. 64: «...ils écument bien ce clair et ensuite ils le forcent au tonneau...» Voir note 38.

<sup>44</sup> pp. 64, 66 et 87: Fardel écrit «reise», «raise».

<sup>45</sup> p. 66. – A propos de la réduction du volume du moût, ou de la concentration du moût par cuisson, le manuscrit porte tantôt «du tiers», tantôt «au tiers». Vraisemblablement, il faut comprendre: évaporation d'un tiers du liquide.

<sup>46</sup> p. 66: «...de la bonne reise jaune, petite reise...» – Ampélographiquement parlant, il n'y a pas de raison de distinguer la petite rize de la grosse. Cependant, les modifications dans le sens de grosse ou de petite étaient réelles selon l'emplacement des ceps dans les vignes versannées. Les ceps placés au sommet de l'ados portaient des grappes petites et jaunes; les ceps placés dans la tranchée portaient des grappes grosses et vertes; dans les rangées intermédiaires, grappes offrant divers degrés de transition.

<sup>47</sup> p. 87. – Voir note 45.

<sup>48</sup> p. 87.

<sup>49</sup> p. 65: «Pour faire du vin sec ou flétri.» – L'expression «vin de paille» ne paraît pas avoir été usuelle en Valais, où l'on produisait sans doute du vin avec du raisin flétri sur le cep plus souvent qu'avec du raisin flétri sur la paille. Cette remarque est encore valable aujourd'hui.

<sup>50</sup> Raisin du muscat blanc à petits grains, assez répandu en Valais à l'époque. Le même muscat était et est encore cultivé dans le Midi français, notamment à Frontignan, à Lunel et dans le Roussillon.

<sup>51</sup> Voir notes 38 et 42.

<sup>52</sup> Voir note 45.

<sup>53</sup> p. 87.

<sup>54</sup> p. 55.

<sup>55</sup> p. 55: «...fondu à sec dans une casserole de cuivre...»

<sup>56</sup> p. 55. – Voir Annexe.

<sup>57</sup> p. 87. Lunel: localité de l'arrondissement de Montpellier, dép. de l'Hérault. Les muscats de Lunel sont réputés. – Voir également note 50.

<sup>58</sup> p. 87. – Voir Annexe.

<sup>59</sup> p. 54: «Pour faire le vin moussé en écume.»

<sup>60</sup> p. 53: «...dans la tinc quand elle bouillit.»

<sup>61</sup> pp. 8 et 54: «Pour noircir le vin rouge.»

<sup>62</sup> p. 8: «...purifiez-les dans un linge...»

<sup>63</sup> p. 54.

<sup>64</sup> p. 54.

<sup>65</sup> p. 53: «Si le vin a couleur rousse.»

<sup>66</sup> pp. 52-53: L'expression: vin en proie à une fermentation malade est substituée aux termes: «vin bouilli ou tourné» écrits, p. 53, par Fardel. Parle-t-il de la piqure ou de la tourne, au sens actuel, ou bien les deux à la fois, ou bien d'autre chose encore? – Voir le contexte de la note 26.

<sup>67</sup> p. 132: «Colle pour... ôter le goût gâté.» – Voir note 35.

<sup>68</sup> pp. 52-53.

## Lèche-babines

L'Ordre de la Channe nous propose, à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire, des plaisirs gastronomiques assez inédits. Les convives pourront choisir entre huit entrées, deux potages, neuf plats de résistance, trois plats de garnitures, cinq desserts ainsi qu'un impressionnant buffet de pains et de fromages. La formule: un mets par canton.

### Les entrées

SH La Bölldünne  
AR Pantli et Mostbröckli  
GE La longeole  
NE Les filets de bondelle fumés  
FR La cuchaule et la moutarde de la Bénichon  
BS Basler Klöpfer  
BE Les crudités du Seeland  
JU Le pâté de campagne

### Les potages

TI Le minestrone  
AG La soupe de poissons de Hallwil

### Les plats de résistance

ZG Felchen nach Zugerart  
VD Le boutefas  
SZ Schwyzer Beinschinken  
LU Luzerner Chüngelibraté  
GR Bündner Lammpeffer  
SO Schweinsbraten in Milch  
SG St. Galler Bratwurst  
ZH Rind an der Schnur  
VS La raclette

### Les garnitures

AI Speckhärddöpfel  
UR Rispor  
GL Glarner Hörnli

### Les desserts

TG Süssmostcrème  
NW Gebrannte Crème  
OW Nidelbretzel  
BL Kirschen im Kirsch  
VS Les tartes aux fruits

C'est beaucoup, mais ce n'est pas trop. Les gourmets avertis sauront faire leur choix. Pour toute une série de plats ils se contenteront d'une cuillerée, d'un seul coup de fourchette et ils composeront ensuite leur menu selon leurs préférences.

Mon choix est déjà fait: je ne résisterai pas à la tarte aux oignons (SH: Bölldünne) ainsi qu'aux filets de bondelle. Les stands des potages (minestrone et soupe de poissons) pourront également compter sur ma visite. J'accompagnerai encore le civet d'agneau (GR) d'une toute petite portion de cornettes au schabziger (GL) et de deux cuillerées de riz aux poireaux (UR). Et je me régalerai: j'adore la crème brûlée à la mode de grand-mère. Tant pis pour les calories!

Votre officier de bouche.

## Ode au vinarium

*Le carnotzet, c'est la bonne âme du vigneron,  
C'est le lieu révé, le paradis sombre et ensorcelant,  
Symbole de paix et de liberté.*

*Le carnotzet, c'est la chapelle modeste et étroite  
Où l'on se recueille, un verre à la main,  
C'est la cathédrale vaste et envoûtante qui inspire le respect  
Aux privilégiés qui franchissent son seuil.*

*Le carnotzet, c'est l'air pur du pays,  
Cette sève vivifiante qui vous pénètre tout entier.  
On l'absorbe à plein poumon et le soleil pénètre dans les cœurs.*

*Le carnotzet, c'est le confident qui noue des amitiés impérissables,  
C'est le tonneau centenaire, la table des aïeux, la pierre rugueuse,  
La poutre ciselée de façon inégale.*

*Le carnotzet finalement, c'est le vin de la vérité,  
C'est le flux qui éteint le brasier des rancœurs,  
C'est la porte qui s'ouvre à la joie.*



## Rencontre Valais-Tessin



Lorsque Edouard Guigoz, d'origine bagnarde, directeur d'une verrerie à Chiasso, décédait en 1970, l'Etat du Valais hérita de ses importantes collections de verres antiques du bassin méditerranéen.

Ce précieux legs fut transféré à Sion et exposé dans le Musée d'archéologie cantonal de Sion où une salle fut créée en 1976 à cet effet. Le canton du Tessin renonça à ses droits fiscaux au profit du Valais.

Le Conseil d'Etat du Valais tenait à montrer sa reconnaissance au Conseil d'Etat tessinois en l'invitant à venir en Valais. Longtemps renvoyée, cette visite eut lieu les 8 et 9 juillet 1982.

Le conseiller d'Etat Wyer lève son verre à la santé du Conseil d'Etat tessinois. A sa gauche, Mme Schüle.



# dans le Vieux-Pays



Bouteilles de la collection Guigoz.

Verres et catelles vitrifiées de la collection Guigoz.

Quelques amphores de la collection Guigoz.



Introduction à la visite, dans la salle des stèles du Petit-Chasseur, par M<sup>me</sup> Schüle.

Le Conseil d'Etat in corpore, accompagné des épouses, accueille pour un bref rafraîchissement ses collègues tessinois à la Majorie, avant de présenter la collection Guigoz sous la conduite de la directrice des musées cantonaux, M<sup>me</sup> Schüle.

Après une visite chez Provins, nos magistrats et leurs invités, MM. les conseillers d'Etat Carlo Speziali, Benito Bernasconi, Fulvio Caccia, Flavio Cotti et Ugo Sadis, ainsi que le chancelier d'Etat Achille Crivelli, se rendirent à Champex pour la soirée et le lendemain au Grand-Saint-Bernard.



MM. Steiner et Comby en discussion avec M. Speziali, conseiller d'Etat tessinois.

# Beaux itinéraires dans la haute vallée de Conches

## Obergestlen - col du Grimsel

Parcours historique suivant l'ancien chemin muletier, autrefois la liaison la plus courte entre Berne et l'Italie.

En général, on part de Gletsch pour monter au col du Grimsel. Différents raccourcis permettent d'éviter la route.

L'ancien chemin part d'Obergesteln en direction nord. Il traverse la plaine et franchit le Milibach pour grimper à travers de vastes pentes déboisées. Les avalanches empêchent les arbres d'y reprendre pied. Après deux lacets, on atteint les chalets d'Altstafel, à la limite de la forêt. Le chemin continue en direction nord-est, traversant la vaste région de Hinter Grimsel, modelée par les glaciers. Chrüzegg marque le point culminant de la pente, et un haut-plateau moutonné s'ouvre devant nous, s'étalant jusqu'au col du Grimsel. Trois hôtels se trouvent au bord du Totensee, qui aurait été baptisé ainsi après la bataille de 1799 entre les Autrichiens et les Français. On y aurait alors jeté les victimes. En réalité, Gruner cite ce nom en 1758 déjà. Le regard embrasse les sommets dominant la vallée de Conches et les cimes des Alpes bernoises. 245 mètres au-dessous du col, sur le versant bernois, se trouve le lac du Grimsel, un bassin d'accumulation contenant 100 millions de m<sup>3</sup> d'eau (Grande-Dixence: 400 millions de m<sup>3</sup>). Sa rive gauche était boisée jadis, mais la forêt fut presque entièrement détruite par un déboisement effréné. En 1934, on a créé la réserve du Grimsel, et on espère ainsi que la forêt se reconstituera. Toute la région du Grimsel, l'imposant glacier d'Oberaar et surtout celui d'Unteraar, forment un champ d'études idéal pour les glaciologues.

Avant la construction des tunnels à travers les Alpes, le Grimsel jouait un rôle de premier plan en tant que voie commerciale et stratégique entre Berne et le Valais et l'Italie. Les caravanes de bêtes de somme, on comptait parfois plus de deux cents chevaux et mulets par semaine, descendaient sur Obergesteln pour continuer par les cols du Nufenen et du Gries. Temps: aller 2 h. 30, retour 2 h.

**Bifurcations:** Grimsel-Sidelhorn 2 h., Grimsel-Oberaar 1 h. 30, Grimsel-Nägelisgräti-Glacier du Rhône-Hôtel Belvédère 3-4 h., Grimsel-Gletsch 1 h., Grimsel-Hospice du Grimsel 40 min., Handegg 2 h. 20, Guttannen 3 h. 50.

## Ulrichen-col du Nufenen ou col du Gries

Parcours historique montant à deux cols connus jadis bien au-delà de nos frontières.

La route qui remonte la vallée de l'Ägine pour mener aux cols du Nufenen et du Gries est la continuation du chemin du Grimsel. Ce parcours fut très fréquenté autrefois. Au XV<sup>e</sup> et au XVI<sup>e</sup> siècles, le commerce entre Berne et l'Italie se déroulait par ces cols. Bien entretenus, ces chemins étaient praticables pour les mulets. Depuis la construction des tunnels du Gothard et du Simplon, ces cols ne sont plus fréquentés que par les touristes. Depuis 1969, une route traverse le col du Nufenen. Ulrichen et Airolo sont reliés par un service d'autocars des chemins de fer Furka-Oberalp. L'ancien chemin muletier est conservé en grande partie, et il est prévu de le restituer en entier.

Au pied du glacier de Gries, on a établi un petit bassin d'accumulation. Des blocs de glace détachés du glacier nagent sur ses eaux et donnent au paysage une note arctique.

D'Ulrichen, on traverse la plaine et franchit le Rhône pour arriver au hameau de Zum Loch. Ancienne souste inhabitée; chapelle de 1687. La route monte à travers les prés de Blaswald, franchit le torrent et, passant par Kitt, Arenäst, Hosand et Ladstafel, elle mène à Altstafel. La vallée s'élargit; sur les couches de dolomie qui apparaissent ici, la flore est plus riche. L'ancien chemin muletier est conservé entre le hameau de Zum Loch et le contour de la route vers le point 1562, et entre le point 1759 près de Hosand et Ladsteg et Altstafel.

A Altstafel, le chemin fourche: celui de gauche monte au Nufenen, celui de droite au col du Gries. Au col du Nufenen, on jouit d'un merveilleux coup d'œil sur le massif de l'Aletschhorn. L'autre versant du col descend dans la vallée de Bedretto au Tessin. En 2 h. de marche, on atteint All'Acqua. Au col, la célèbre couche de bélemnites gisant dans le schiste cristallin affleure.

Le col du Gries forme un vaste haut-plateau, dont une partie est recouverte par la langue du glacier de Gries. Il est flanqué à l'ouest du Fülhorn, un contrefort du Blinnenhorn, et à l'est du Nufenenstock, qui sépare les deux cols du Nufenen et du Gries. On jouit d'une vue superbe sur les massifs de l'Oberaarhorn, du Basodino et de l'Ofenhorn. Du col, on descend dans la vallée italienne de Formazza, où on peut visiter la chute de la Tosa. On se retrouve sur le chemin historique utilisé par les Valaisans au XIII<sup>e</sup> siècle pour aller s'établir dans la vallée de Formazza et dans ses vallées latérales. Quelques-uns allèrent même jusqu'à Bosco-Gurin, vallée latérale de la Maggia au Tessin.

Une excursion plus courte, mais tout aussi intéressante, part de l'arrêt de l'autocar «Abzweigung Griespass» (bifurcation du col du Gries) et franchit le col du Corno pour descendre sur la cabane du Corno, puis sur le versant sud du col du Nufenen, environ 2 h. 30.

Temps de marche: aller 4 h. 15, retour 3 h.

Guide pédestre No 19, édité par Kümmerly & Frey, Berne, en collaboration avec l'AVTP.







## L'écho dans la montagne

Georges Millot a déjà publié une bonne douzaine d'ouvrages: romans, poèmes et récits, tous inspirés par la montagne, et dont quelques-uns ont été couronnés par l'Académie française. «L'écho dans la montagne»<sup>1</sup> groupe vingt-sept pièces tirées d'impressions profondes ou fugitives vécues au rythme des saisons dans les régions alpines. Plusieurs lieux se situent en Valais, du reste. Voici «Les croix»:

*J'aime, dans nos pays de neige et de lumière,  
Les humbles croix debout aux tournants des chemins  
Et dont les coqs rouillés rappellent aux humains  
Qu'ils chantèrent trois fois le reniement de Pierre.*

*Or, mon pas se fait lourd quand j'y vois, en prière,  
Une vieille, à genoux, joindre encore les mains,  
Car son siècle, plus dur que celui des romains,  
Foule aux pieds les joyaux dont la terre était fière.*

*S'il ne fixe à des ceps en outrageant béton  
Des «sauveurs» dont le dos est l'appui du menton,  
Le sculpteur d'aujourd'hui n'est pas maître louable.*

*Mais la grande imposture, en ce monde insolent,  
N'est-ce pas, dites-moi, d'oser faire semblant  
D'œuvre pour le Seigneur alors qu'on sert le diable?*

Ce sonnet, un peu nostalgique et désabusé, donne le ton qu'emprunte parfois l'auteur pour décrire le temps présent. Mais tous les poèmes ne sont pas aussi sombres, et Millot se laisse aussi emporter sur les ailes du lyrisme pour magnifier la nature, la lumière et les couleurs de nos monts. Bo.

<sup>1</sup> Editions Gerbert, Aurillac (France).

## Tour du Léman

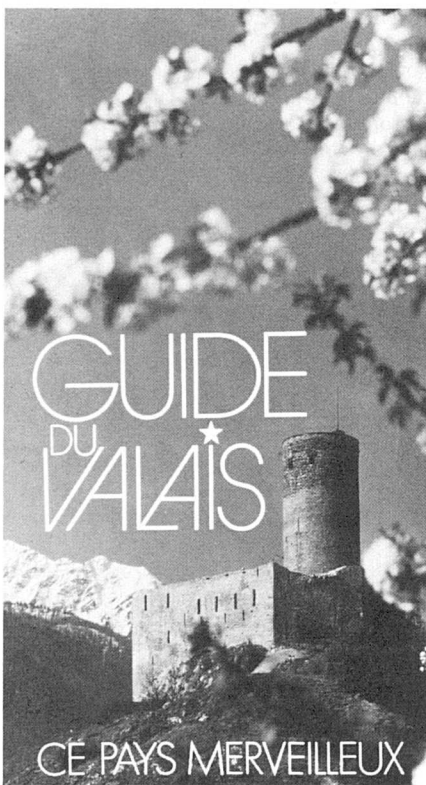
Le tour du Léman à pied, à la portée de tous, c'est ce que propose la Compagnie générale de navigation sur le lac Léman en s'inspirant de l'exemple donné par un ancien préfet de Lausanne, qui avait décidé une fois de passer sainement ses vacances à la maison.

Pas de souci d'hôtel. Chaque matin, il quittait son domicile en compagnie de sa femme pour une nouvelle étape. En bateau, ils allaient rejoindre le terme de leur étape de la veille, en bateau ils revenaient de leur étape du jour. Au milieu de la journée, ils s'arrêtaient dans une auberge sur leur parcours. Et c'est ainsi qu'ils découvraient les beautés de leur pays. La région lémanique offre une telle diversité de paysages que quinze jours ne suffisent pas à s'en rassasier. Quatorze étapes de 15,5 km. en moyenne ne constituent pas une performance particulière, elles laissent le temps de muser en cours de route et de s'adonner aussi aux plaisirs de la gastronomie.

Et le voyage de retour permet de se détendre et de rentrer chez soi reposé. Point n'est besoin d'ailleurs de s'astreindre à partir chaque jour, par n'importe quel temps. Les quatorze étapes peuvent être réparties sur trois semaines, et pourquoi pas sur quatorze samedis ou dimanches, les quatorze dimanches de l'horaire d'été, où le choix des bateaux est le plus dense.

## Une autre image du Valais

Le romancier noue une trame amoureuse sur un fond réaliste; le poète laisse son imagination vagabonder sur les gens, les oiseaux et les fleurs; le peintre tisse de fines arabesques à partir de paysages admirés; le journaliste relate les éléments quotidiens d'une région. C'est un peu toute cette richesse d'inspiration que l'on retrouve dans le «Guide du Valais» d'Edouard Morand, récemment imprimé chez Pillet SA, à Martigny. En plus, on perçoit l'expérience de l'homme politique, ancien



député au Grand Conseil et président d'Octodure. On y allie les connaissances acquises dans de nombreux mandats d'administrateur de sociétés importantes, baignées dans le droit, qu'il pratique comme notaire. Puis, l'on est frappé par la curiosité du rédacteur, qui commente dans des chroniques marquées du sceau du bon sens les nouvelles saillantes, à l'adresse de «Fabien, Valaisan émigré». Mais

on ressent surtout les impressions d'un promeneur infatigable, qui a parcouru durant des années les itinéraires variés qu'il décrit. Il parle ainsi des gens, des monuments et des paysages de visu, avec la note réaliste de l'homme de terrain, qui par monts et par vaux a arpenté jusqu'au dernier recoin.

Et l'on est frappé par l'étendue, la diversité des visions! Comme l'ensemble est intelligemment illustré de photos délicieuses de Michel Darbellay et d'Oswald Ruppen, spécialement, et de croquis évocateurs de Publisplot et Michel Mottiez, la promenade à travers le canton se déroule agréablement dans un contexte parfaitement aéré.

On y est introduit par «l'hymne national valaisan», qui permet de constater que cette vallée est toujours aussi merveilleuse. Puis, la vision d'ensemble aboutit à des considérations sur une unité et des contrastes frappants, s'appuyant sur «un brin d'histoire à rebours», qui fournit l'essentiel sur le passé valaisan. Après ce retour aux sources, il faut faire une chasse aux sorcières et se demander si le Valais est encore une enclave. Heureusement plus, depuis que de nombreux moyens de communication en facilitent l'accès! Mais ces ouvertures diverses n'empêchent pas le canton de témoigner sa foi par toutes sortes de symboles, allant des cultes aux monuments, des processions aux coutumes folkloriques. Les beaux-arts, caractérisés surtout par l'architecture, la peinture, la sculpture, la musique, les lettres, la simple culture populaire, ne sont pas ignorés et constituent une surprise, alors qu'on ne fait trop souvent vivre le Valais que par ses éléments naturels un peu sévères. Il n'est donc pas étonnant qu'il accueille ses touristes avec le sourire et ses installations modernes, avec les appas d'une gastronomie originale.

Ces invitations feutrées et toniques facilitent la compréhension de deux chapitres étoffés, l'un sur le Bas, l'autre sur le Haut-Valais. Le premier, de plus de quatre-vingts pages, nous incite à zigzaguer à travers bourgs et vallées, décelant faiblesses, richesses, originalités et couleurs locales. On y ressent la manière un peu frondeuse du Chablais, avant de monter dans le vrai sillon, après Saint-Maurice, et de faire des incursions dans les vallées convergentes. Chaque fois, le sac du touriste revient débordant de souvenirs enchantés.

M. François Valmaggia, président de la section valaisanne du Touring-Club (à gauche) et l'auteur du guide, M. Edouard Morand.



Ainsi s'exprime M. Jean Meier, ancien directeur de la CGN, dans l'avant-propos qu'il consacre à la seconde édition du «Tour du Léman, de port en port», de Théo Chevalley, édité par Kümmerly & Frey à Berne. Ce guide nautico-pédestre est une invitation tentante à parcourir les trente-six itinéraires interports et les douze variantes proposés. Photos, cartes, temps de marche et curiosités à visiter complètent les 144 pages de l'ouvrage.

Puis, c'est la transformation de la plaine, autrefois Camargue, en Californie de la Suisse, qui émerveille le visiteur, avec des bourgs opulents, chargés d'histoire, tel Saillon, ou d'expériences modernes, tel Saxon. Mais le plus éloquent témoignage historique nous est fourni par la capitale aristocratique, Sion, entourée de terrasses, toutes aussi évocatrices les unes que les autres. Là, bat le cœur du Valais, qui se réchauffe dans une atmosphère de soleil brûlant et de lumière pure, surtout dans les environs de Sierre.

Sans avoir eu le temps de reprendre haleine, on parvient ainsi dans le Haut-Valais, qui est étalé avec ses curiosités inattendues sur une soixantaine de pages. Sa porte d'entrée apparaît assez tourmentée à Fingis, pour s'ouvrir sur une plaine plus plate et paisible, après La Souste. Le paysage redevient plus verdoyant, témoignant d'une humidité retrouvée, après la serre chaude constituée par la région centrale. C'est aussi le domaine des géants mondialement connus, tel le Cervin, et des longues vallées glaciaires, aux soubiraux renommés, le Lötschberg, le Simplon, le Nufenen, la Furka, le Grimsel.

Partout le passé côtoie le présent, qui se respectent, puisque Zermatt a même décidé de rester piétonne. Mais tout atteste d'un bien-être accru, surtout depuis l'après-guerre. Pour rendre la découverte plus aisée, le guide présente encore les bons services du Touring-Club, du Club alpin, de l'Union valaisanne du tourisme, du Tourisme pédestre. Il énumère aussi les musées cantonaux et régionaux, qui peuvent occuper agréablement les rares jours de pluie au pays du soleil. Quelques statistiques et manifestations traditionnelles constituent également des points de repère pour les curieux. Quant à l'index des lieux cités, il permet de les retrouver facilement à leur page respective.

Vous réalisez aisément qu'il n'y a plus de difficulté à visiter la vallée du Rhône en compagnie d'une encyclopédie de poche aussi serviable, qui livre tous les secrets. L'invitation vous en est agréablement faite, mais, attention, nous dit Edouard Morand: «Il y a deux manières de visiter le Valais: l'une en deux heures d'horloge, en utilisant la plaine du Rhône comme corridor, l'autre en prenant son temps, des jours, des mois même, tant le pays est vaste, varié et intéressant. Ce guide est fait pour la seconde méthode».

Utilisez-le donc selon ce dernier conseil: vous ne serez en tout cas pas déçu!

Joseph Gross.

## Le val d'Illeiez et le tour des Dents-du-Midi

Une carte au 1: 25 000, éditée par les sociétés de développement de Champéry-Planachaux et de Val-d'Illeiez-Les Crosets-Champoussin, vient de paraître. Elle porte en surimpression rouge les promenades et excursions, les refuges et lieux de ravitaillement de toute la région.

Au verso, des suggestions d'itinéraires avec temps de marche, des conseils élémentaires aux randonneurs complètent cette carte fort bien conçue.

Ajoutons encore que les textes informatifs sont traduits en allemand et en anglais et que des photos prises à divers paliers incitent le randonneur à visiter ce secteur du Chablais valaisan.

Bo.

# lettre du léman

C'est l'été... Le dolce farniente estival, les beaux jours de Beckett et des autres, la période dorée, fraternelle de l'année, où touristes de partout et indigènes d'ici se côtoient dans un sourire, le temps suspendu entre mai et octobre où tout n'est – à peu près – que luxe, calme et volupté...

Sur la Riviera bleue qui éclate de beauté au soleil, c'est le bouquet des festivals culturels, qui a débuté dès le printemps avec le Printemps lyrique lausannois, puis le Festival international de Lausanne, celui de la Cité, celui du Bois de la Bâtie à Genève, la Fête à Lausanne, le Festival international de l'humour et du one man show à Pully, avec une affiche grosse comme ça!

Puis Lausanne vous offre pour un été, chaque soir à Vidy, un spectacle en plein air jusqu'en septembre; puis le Festival de jazz à Montreux, où se donne ensuite le Septembre musical; sans compter le Festival folk à Nyon et tant d'autres manifestations et commémorations festives.

Heureux riverains lémaniques, qui passent ainsi en quelques semaines de l'opéra à l'opérette, aux ballets, aux concerts, au théâtre, au rire, au jazz, au folk, à la musique classique, aux fêtes populaires... Dire qu'il y en a qui se plaignent qu'il ne se passe rien chez nous!

Ceux que les promenades sur l'onde attirent ont, eux aussi, le loisir d'en profiter jusqu'à... plus soif, car les programmes de la sympathique Compagnie générale de navigation sur le lac Léman offrent d'innombrables possibilités, au gré des humeurs des passagers (un million trois cent mille par an!). Seize grandes unités, parcourant annuellement 325 000 km., emmènent les navigateurs, au départ de chaque port, dans des croisières variées et de multiples paysages.

Parmi les plus populaires destinations, citons le tour du Haut-Lac à l'extrémité orientale, celui du Petit-Lac du côté de Genève et de ses splendides propriétés essayées le long de la rive, le tour des petits ports verdoyants de la Savoie, les incursions sur France à Evian et son Casino, la visite du château de Chillon – un must! – Montreux la magnifique, les cités côtières vaudoises, sans compter, pour les amateurs de soirées romantiques, les croisières dansantes.

Les fines bouches seront ravies par l'excellence réputée de la gastronomie made in CGN. Les amoureux préféreront sans doute l'intimité d'un pédalo et contempleront, de loin, les quatre anciens vapeurs rénovés: «La Suisse», «Simplon», «Rhône», «Savoie», ou le «Léman», construit en... 1857, ou les plus récents «Col-Vert», «Grèbe», «Henry-Dunant», «Général-Guisan», «Chablais», «Ville-de-Genève», «Bécassine» (ancienne mouette genevoise), à moins que ne passent devant leurs yeux les élégantes silhouettes des anciens bateaux à aubes dotés à présent d'une propulsion diesel-électrique: «Helvétie», «Montreux», «Vevey» et «Italie», vaillant bateau mis en service en 1908 et qui sort cette année entièrement remis à neuf des chantiers navals de Bellerive. On murmure que la CGN acquerrait dans un proche avenir une nouvelle unité à trois ponts et cheminée arrière, style paquebot maritime! Qui vivra verra...

C'est à bord du «Simplon» que vient d'être assermenté le nouveau capitaine de la CGN, M. Marcel Gautier, devenu ainsi, par l'octroi d'un acte officiel et de la casquette réglementaire, «seul maître à bord après Dieu! Bon été, capitaine! Nous allons dire: «Bon vent!...»

Simone Collet

# 13 ★ Schnuppen

L'Ordre de la Channe, das ist die Walliser Weinbruderschaft, feiert in diesen Tagen Geburtstag. Es ist zwar erst der fünfundzwanzigste und das ist ja kein Alter. Es ist aber für die, die von Anfang an dabei waren, schon eine hübsche Spanne Zeit. Es ist aber auch für jene, denen zum gleichen Jubiläum noch ein paar jährchen Mitgliedschaft fehlen, ein wertvolles Album voll farbiger und herzlicher Erinnerungen. Ich gehöre zu diesen.

Aus beruflichen Gründen blieb mir damals, 1968, kaum etwas anderes übrig, als dieser Bruderschaft beizutreten. Ich habe mich nun einmal dem Fendant und dem Dôle mit Leib und Seele und Kehle verschrieben. Mein Beitritt erfolgte aber ohne grosse Begeisterung. Der Ordensrat, dem ich anzugehören hatte, hüllt sich in seltsame Kleider – eine Art Uniform aus dem letzten oder vorletzten Jahrhundert. Das entspricht nicht unbedingt meinem Geschmack für vestimentäre Einfachheit und auch nicht meinem modischen Geschmack.

Sehr schnell aber finde ich Spass daran. Nicht, dass Kleider Leute machten – auf Sprichwörter ist ohnehin kein Verlass! Irgendwie aber tut es einem wohl, sich so drei – bis viermal im Jahr auch optisch – in einem ganz andern Hemd und in ganz anderer Hose – vom langweiligen Alltag abzusondern.

Mein Herz ist weit häufiger beim Ordre de la Channe. Seine Anlässe, man nennt sie «Chapitre», versöhnen mich jedesmal mit dem ekligen Eindruck gewöhnlicher Wochentage, dass wir nur mehr für das Zeit haben, was uns für uns selber und auch für andere unausstehlich macht: Hetze, Stress, Termine.

Der Ordre de la Channe pflegt Musse, nicht Müssen. Er zwingt mich, sanft, freundschaftlich, Essen und Trinken als

blosse Befriedigung eines physiologischen Bedürfnisses aufzugeben und Gastronomie – die einfachste ist die beste – als nervenberuhigende Form der Kultur zu leben und zu erleben.

Wer das Geburtstagsmenu durchliest, wird allerdings nicht so ohne weiteres überzeugt davon sein, es handle sich bei der Weinbruderschaft um etwas anderes als um munter und ausgiebig tafelnde und zechende Brüder. Es stehen gleich sechs entrées, zwei potages, neun plats de résistance, drei garnitures und fünf desserts auf dem Programm, das reichhaltige Brot- und Käsebuffet nicht mit eingerechnet.

Nur ein Vielfrass könnte sich durch eine solche Speisenfolge durchessen. Gastrosophen, das sind Leute, die Gaumenfreuden weise zu geniessen verstehen, halten sich an einen unumstösslichen Grundsatz: Il faut savoir choisir!

Der gastronomisch Neugierigen steht es natürlich frei, von all dem Dargebotenen eine «Müületa» (Mund voll) zu versuchen. Dann aber werden sie sich auf ihre Favoritengerichte festlegen, auch wieder nur in kleinen Portionen.

Irgendwie zweifelhaft ist der Ruf des Ordre de la Channe in keiner Beziehung, sonst hätten nicht die Allerwägsten dieses Landes das Patronat dieser Veranstaltung angenommen: Nationalratspräsidentin Hedi Lang, Bundesratspräsident Fritz Honegger, Ständeratspräsident Pierre Dreyer, Grossratspräsident Amédée Arlettaz, Staatsratspräsident Guy Genoud und Kantonsgerichtspräsident Jean Cleusix...

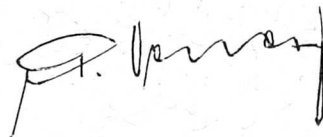
Was mich an diesem 25. Geburtstag ganz besonders freut? Es ist die Tatsache, dass Jahr für Jahr eine ganze Anzahl neuer und junger Mitglieder in die Bruderschaft aufgenommen werden können. Es

besteht demnach keine Gefahr, der Ordre de la Channe könnte vergreisen und die Ratsmitglieder mit den grössten Büscheln grauer Haare dürfen damit rechnen – mit einem lachendem und einem weinenden Auge – recht bald von jüngern Kräften abgelöst zu werden.

Was mich an diesem 25. Geburtstag aber auch sehr traurig stimmt? Es ist die Tatsache, dass unser lieber Freund Jean Petoud nicht mehr wird dabei sein können. Die meisten Leser dieser «Schnuppen» werden Jean Petoud nicht gekannt haben. Wir vom Ordre de la Channe kannten ihn: dieser zuverlässige und kompetente Bauer – im besten Sinne des Wortes – der jahrelang keine Ferien nimmt, aber an keinem einzigen Anlass fehlte. Das nenn' ich Treue und ich hoffe nur, seine Frau Betty – auch sie fehlte an keinem Chapitre – lebe diese Treue dem Ordre gegenüber weiter, damit wir einander helfen können, den Abschiedsschmerz zu überwinden.

Weil es aber nicht üblich ist, eine Jubiläumsbotschaft im Moll-Akkord ausklingen zu lassen, schliesse ich mit der optimistischen Frage: Hätten Sie nicht Lust, dem Ordre de la Channe auch beizutreten, um beim 50. Geburtstag und bis dahin 25 Jahre lang mitfeiern zu können?

Recht herzlich  
Ihr





# Ferienformel Tschuggen



# Ferienformel Tschuggen

Text Lieselotte Kauertz - Fotos Thomas Andenmatten

Seit Weihnachten 1980 ist der stotzige Hang zwischen Blatten und Belalp um hundert Firste reicher. Bisher gaben dem Gelände nur einige landwirtschaftliche Gebäude Kontur, eingestreut in die herbe alpine Landschaft. Jetzt macht sich im Ort genannt Tschuggen ein ganzes Dorf

breit, und nachts erhalten die Sterne am Himmel über Blatten durch die Dorfbeleuchtung Konkurrenz.

Aber wo bis zu 600 Menschen wohnen – mehr als in manchem Oberwaliser Dorf – muss man ihnen auch «heimleuchten» können.

Mit dem Feriendorf Tschuggen ist

über Blatten ein neuer Stern aufgegangen.

Das neue Modell fand schnell Freunde und jedes Haus einen Besitzer. Das Neue an dem Modell war, dass Erbauer Josef Stehlin aus Visp einem «toten Dorf» mit geschlossenen Fensterläden vorbeugte, indem er eine Weitervermietung anstrebte und den Chaletbesitzern eine fünfjährige Mietzinsgarantie gab.

Die Belegung der gleichgearteten, in Dorfstrassen angeordneten, aufgrund der topographischen Lage übereinander sich befindenden Chalets geschieht zum Teil in eigener Regie, zum Teil über Reisebüros, die Ferien vermitteln.

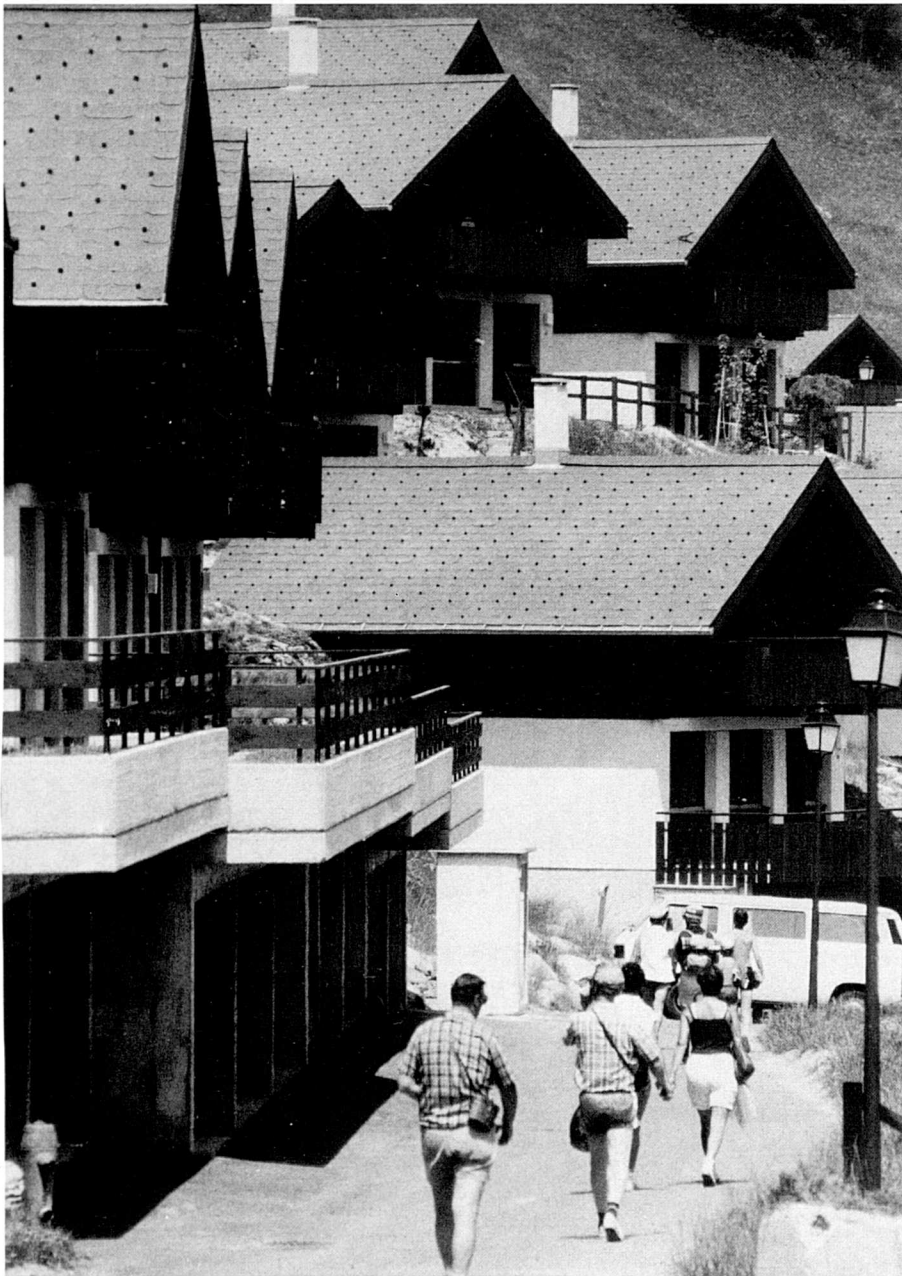
Wer hier mit seiner Familie Ferien macht – mit sechs Betten ist in den Chalets reichlich Übernachtungsangebot – möchte gewiss nicht so bald wieder fort! Dazu ist der Ausblick auf die Walliser Alpen, in die Simplonregion und zum Mischabel hin zu grandios! Die Ruhe trägt das Ihrige dazu bei, sich hier wohlfühlen.

Sommers über ist das Feriendorf Tschuggen mit dem Auto über eine Flurstrasse erreichbar. Wer will, kann «bis vors Haus» fahren und seinen Wagen in der eigenen Garage abstellen, denn zu jedem Chalet gehört eine Garage. Wo immer es das Gelände erlaubt, bildet die Garage das unterste Stockwerk. Darauf thront – wie eine Glucke über dem Nest – das Ferienchalet.

Zusätzlich zur Strasse gibt es eine Verbindung «am langen Seil». Sie hat besonders im Winter ihre Bedeutung, wenn die Strasse nicht befahrbar ist. Um das Feriendorf Tschuggen bedienen zu können, wurde die Mittelstation der Luftseilbahn Blatten – Belalp ausgebaut und mit einem überdeckten Zugang versehen. Für die Gäste Tschuggens verkehrt in der Schneezeit ein Kleinbus zwischen Dorf und Mittelstation, um den Anweg zu verkürzen.

So ist Tschuggen im Winter vermehrt eine Oase der Ruhe, geeignet für gestresste Städter, die in den Chalets eine originelle Bleibe – weil räumlich originell gestaltet – finden und dazu ein wintersportliches Angebot auf Belalp und in Blatten, das kaum Wünsche offenlässt.

Naturfreunde sind gut beraten, im Wandergebiet Blatten-Tätschen-Tschuggen-Belalp Ferien zu machen.







Sie sind am «Busen der Natur», der hier tatsächlich entsprechende Rundungen hat und in unmittelbarer Nähe des längsten Gletschers der Alpen – des Aletschgletschers – auf den hinunter ein Blick von der erwanderten Belalp ein unvergessliches Erlebnis ist.

Es bleibt dem Feriengast überlassen, sich nach dem Motto «Mein Haus – meine Burg» zu verhalten oder Kontakte zu suchen hin zum Nachbarn, Kontakte, die ihm möglicherweise am Wohnort schwerfallen oder nicht passen.

Das Feriendorf Tschuggen hat auch seinen Service.

Über die Rezeption am Empfang laufen viele kleine Dienstleistungen: Schlüsselabgabe, Postannahme und -ausgabe, Tips verschiedenster Art – kurz das, was einen Urlauber zum



Gast macht – zum geringesehenen Gast.

Gern gesehen sind die Gäste auch im Restaurant.

Wer in einem Chalet Ferien macht, muss ja nicht selber kochen! Er kann! Er kann aber auch den vollen Ferien- genuss auskosten und sich verpflegen lassen.

Ein Lebensmittelgeschäft neben dem Restaurant lässt ihn stets für den Ferienhaushalt zur Hand haben, was das Herz begehrt.

Die Infrastruktur des Feriendorfes mit dem Restaurant und dem Laden, dazu ein Hallenbad mit Sauna und Solarium, ein Kinderspielplatz, respektive eine Spielwiese für den Sommer, ein Spielzimmer, gehört der Betriebsgesellschaft Feriendorf Tschuggen Stehlin-Roten. Ein Grillplatz befriedigt die romantischen Gelüste nach Verpflegung im Freien, nach eigener Methode und eigenem Können. Tschuggen ist nicht mondän.

Das wäre das letzte, was man diesem Ort antun könnte! Remmidemmi am stotzigen Hang, der einst beweidet wurde und es parzellenweise noch wird... Gott behüte!

Ein «mondäner Moment» – wenn man so sagen will – ist der Empfang der Gäste auf dem Tschuggener Dorfplatz bei der Rezeption mit einem Aperö.

Er schafft Atmosphäre und ist der Moment für das Verwalterpaar von Tschuggen, sich miteinander bekannt zu machen.

Das Verwalterpaar ist Hausmeister, Bürgermeister und «Blitzableiter» in einem.

Wer immer ein Problem hat oder auch des Lobes voll ist, kann sich an das Verwalterpaar wenden. Es betreut die Angestellten des Feriendorfes in einer Bergregion, mit dessen Vorhandensein fünfzehn Arbeitsplätze geschaffen wurden.

Das Modell Tschuggen muss sich bewähren.

Hier wurde «geklotzt statt zu kleckern» oder – feiner gesagt: konzentriert, wo oft grosszügig Boden überbaut wird, der nicht das Übernachtungsangebot herbringt, das schlussendlich zu Buche schlägt.

Hier herrscht an neun Monaten des Jahres Leben im Dorf. Der ist ein grosses Plus und soll auch als solches benannt werden.

Lieselotte Kauertz.



# The Walser people

Ever since 4500 B.C., people have lived in the Valais. In the 5th century B.C., Celtic tribes speaking a Gallic idiom settled in the Rhone Valley. They were christianized in the 4th century A.D. and in 381 A.D. they had a first bishop, Theodore, in Martigny. Now known as Saint Theodule, he is the patron saint of the Valais. Between the 8th and 9th centuries, Alemanni coming over the Grimsel Pass colonized the Goms Valley from Gletsch at the top of the Furka Pass as far down as Grengiols above Brig and later advanced to the Lonza river from the Lötschental. Because they spoke an Alemannic dialect, the Upper Valais became the German-speaking district of the Valais. Today, the Raspille river between Salgesch and Sierre marks the language frontier between French and German-speaking peoples.

In 999, Rodolphe III, the last Burgundy king, gave the Valais to bishop Hugh in Sion, who thus became Prince-Bishop of the independent State of the Valais. He and feudal lords were the greatest land-owners. The bishop delegated some of his worldly powers to them. One administered justice, another collected taxes and rents. In addition, the lords held some of the bishop's land in fee, paying him in military services or products of the land. In those times, the majority of farmers were serfs, who had to deliver to their lord on Saint Martin's Day the produce of his land, leaving them with hardly enough to live on.

In the middle of the 13th century, there began a strange exodus from the Upper Valais. The Walliser emigrated to other regions of what later became Switzerland. There was no drought or famine and the bubonic plague reached the Valais only a century later. However, this may have been due to overpopulation, as each family had ten or more children and nothing but grass and rye would grow on their small patches of land. In an article published in «Wir Walser» in May 1970, the late Prior Dr. Johann Siegen (1886-1982) from the Lötschental wrote that the feudal lords of Raron and von Turn, whose castle ruins can still be seen in the Rhone Valley, were befriended by noblemen in the Bernese Oberland. When one of them married his daughter to the son of a friend in the Lauterbrunnental, he gave her as dowry some of his Lötschentaler serfs. As these subjects had only a christian name, they were all called the Lötscher, which later became their family name and still exists in that region.

The Walliser of the Goms Valley frequented the people of the Urserental beyond the Furka Pass and, as did the people of Uri, Schwyz and Unterwald, who founded in 1291 the kernel of the Swiss Confederation, the Walliser also began to think about freeing themselves from bondage. Families and whole villages emigrated ever farther away from their valley. Feudal lords, satisfied that these people would clear unproductive mountain sides of woods and shrubs, allowed them to settle and to found and administer independent communities of free men. Wherever they went, they built the typical Valais villages with wooden chalets. One peculiarity of the houses is the «Seelen Glotz» or «Seelabalgga». This is a small opening in a beam next to the bedroom window. It is either closed with the piece of wood cut out from the beam, or with a

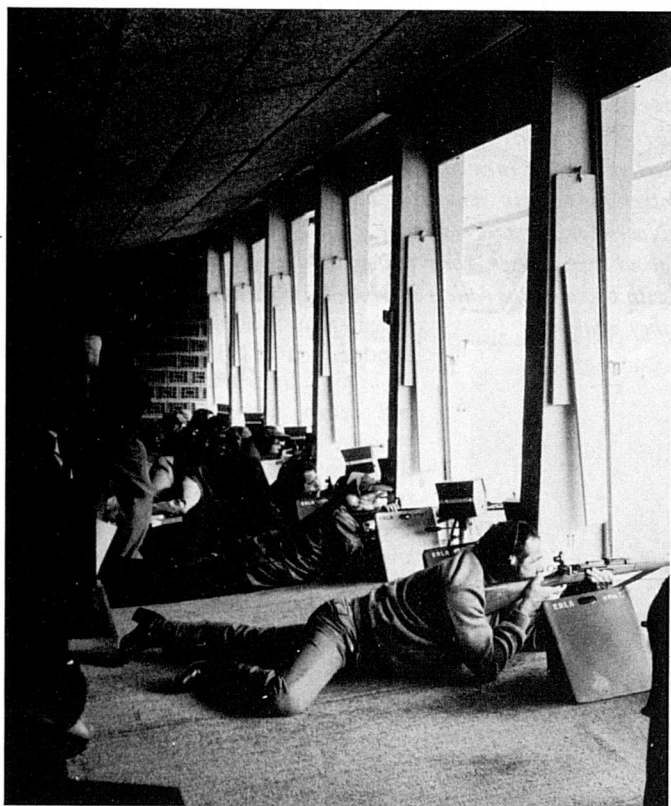
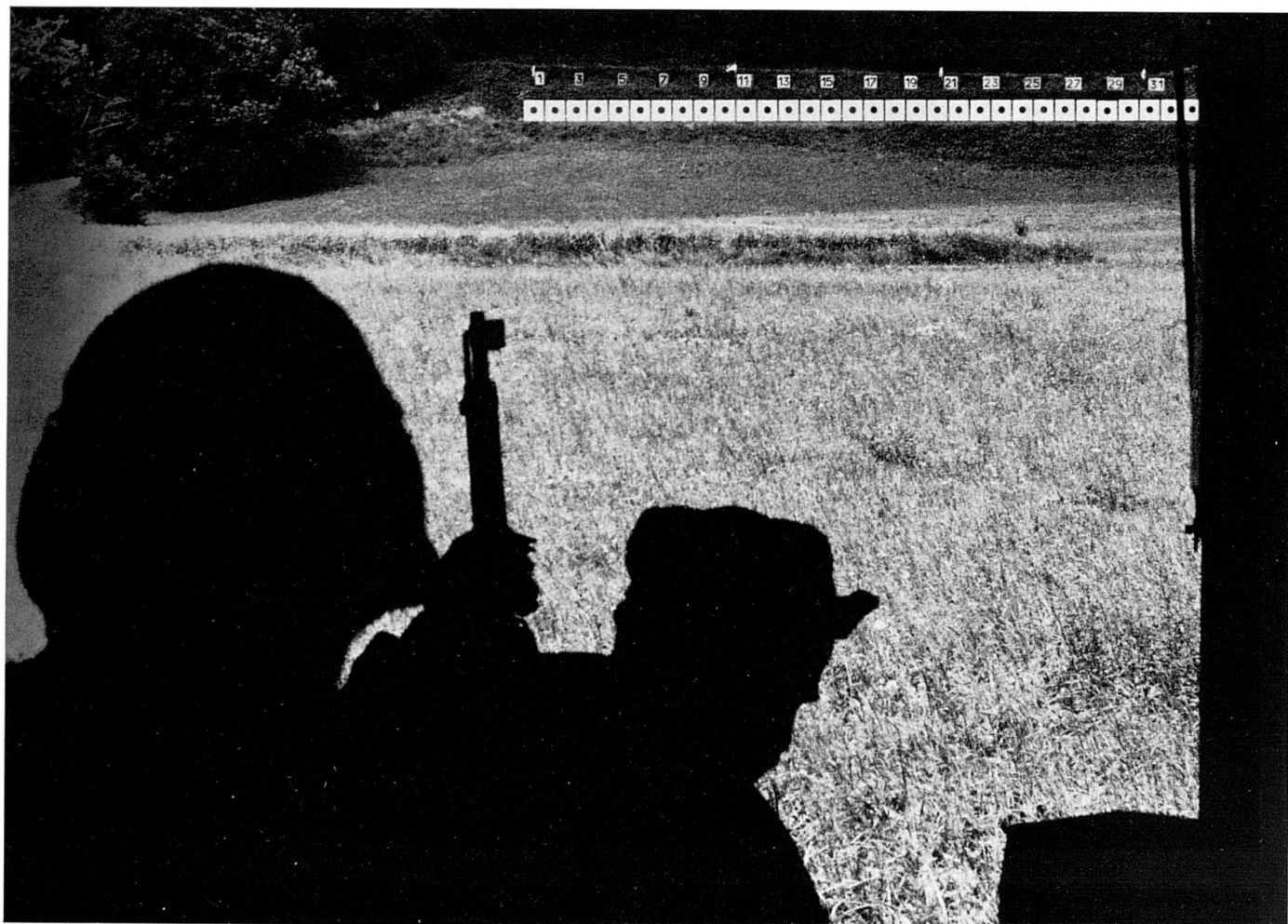
shutter. Wenn an inhabitant of the house is dying, the Seelabalgga is opened, so that the soul can leave the room.

In the Middle-Ages, feudal lords who owned land and people in the Piemont as well as in the Goms, transferred some of their serfs into the valleys south of the Monte Rosa. Thus, Gressoney, Alagna, Macugnaga, Rimella, Ornavasso and Pomat became Walser settlements, as the emigrant Walliser were named abroad. Despite the centuries of living there, they still speak their native Alemannic dialect amidst the Italians and kept their costumes and customs. The same applies to the Walser colony of Bosco-Gurin, the uppermost village in the Valle Maggia in the Italian-speaking Tessin. Quite large Walser settlements are scattered in the mountains of the Canton Grisons, among which the largest comprises Arosa, Davos, Klosters, St. Antönien. Others exist in Canton St. Gall, in the Principality of Liechtenstein and in a vast district of the Vorarlberg (Austria), where, after 700 years, the still speak their Walliser dialect!

All these colonies lost contact between themselves. But in the Valais, history professors, ethnographers and other scientists began in this century to collect information and documents about the Walser and have in the Stockalper Castle, in Brig, a room in which to keep this material. This is now called the Walser Institute and researchers may use the Institute.

In 1949, the German Baroness Tita von Oetinger arrived in Saas-Fee. She was interested in the Walser colonies and considered that scientific research was not enough. Their folklore, songs, costumes and language deserved to be known and, above all, contact between the colonies should be established. She visited the colonies, made colour films and gave lectures and, in 1962, the «Vereinigung für Walsertum» an association for Walser culture was founded, in Brig. Every three years, the people or the delegates of each Walser section meet in turn in one of their settlements, so as to know each other and their mountain valleys. Furthermore, in Mai and November, a small magazine «Wir Walser» is published in Brig about the Walser, their history and activities and is illustrated with photos of the valleys in which they live and the ancient costumes they wear.

Hee Engster





# Le tir cantonal valaisan

Des claquements secs, répercutés en longs échos par les rochers du Scex et les contreforts de la Dent-de-Morcles. Des cibles qui n'en finissent pas de descendre et de monter. Saint-Maurice au temps chaud, point de mire des fins guidons venus des quatre coins d'Helvétie.

Des jeunes, des adultes, des vétérans à l'œil clair, maîtres du poignet et de la gâchette, additionnant les points, espérant (debout, à genou, couchés) ceindre la couronne du roi.

Des journées particulières pour l'armée, les vétérans. Et puis l'«officielle», avec cortège et discours, où la bannière cantonale est confiée à la garde du Noble Jeu de Cible agaunois.

Le tir cantonal: un rendez-vous qu'on ne passe pas sous silence.

Page 50: Ciblerie, stand et le porte-fanion de la Société de tir de Martigny. Ci-contre, le banneret cantonal André Ducret vient de recevoir la bannière détenue par La Cible de Sion. Ci-dessous, le vétéran Henri Bessard et l'élite au cortège.



# NAPLES

Tu es Valaisan. Tu as dans la bouche le goût des baies de genièvre de Bratsch et celui du fromage à Joris, d'Orsières.

Tu n'oublies pas d'interroger régulièrement tes arbres-jalons qui contrôlent l'entrée des hautes vallées. Tu as devant les yeux, toujours présentes, tes œuvres d'art, tes cathédrales, ces entassements de pierres brutes séparant les alpages des neiges et des rochers, témoins de rencontre entre l'homme, le temps, la pierre.

Tu connais les longs dévaloirs secrets où l'épilobe a rencontré le dernier touriste il y a vingt ans.

Tu as vu, dans la vallée de Saint-Nicolas, une benne de téléphérique qui sert ordinairement au transport des pierres, descendre pour le baptême – belle exception – une famille et son nouveau-né. Quel symbole! Quittant le péché pour la grâce, la précieuse benne quitte l'ombre pour le soleil, à huitante mètres au-dessus du sol, tout voile de baptême pardessus bord.

Tu peux faire la différence entre le goût de l'ermitage et celui de l'humaine, comme tu peux sur la neige faire la différence entre les traces du lièvre et celles du renard.

Tu es Valaisan. Et c'est aujourd'hui, à Naples, que tu en as la confirmation. Via Giardinetto, d'abord. Le torrent humain qui descend la rue te rappelle le torrent de Saint-Luc ou celui de Salanfe.

A la piazza Garibaldi, pas de femmes parmi les joueurs de dés. Comme dans les cafés à Savièse, le dimanche, après la messe.

Dans la gelateria de la piazza Carità et malgré les chromes à l'américaine, personne ne mange sa glace seul. Tu

## ou l'identité confirmée

retrouvés bien là ton sens de la tribu. Comme pour les vendanges à Fully ou à Miège, comme pour la cueillette à Saxon.

Naples, la plus villageoise et la plus humaine des grandes villes européennes. Rien, ici, ne se passe hors de la foule, et pourtant rien ne pèse.

Dix-huit heures, via Chiaia. La foule est si dense, la rue si étroite, que les voitures sont inoffensives. Tu marches au milieu de la rue comme tu as marché au milieu du troupeau qui avançait sur l'alpage.

Tu avais entendu dire que, dans le sud, on savait faire parler la pierre. Et tirer du marbre des dentelles, des chevaux ou des femmes. Naples n'en fait pas la démonstration. Florence et Venise sont ailleurs. L'art qui pose des questions a besoin de bien plus d'incertitudes ou d'un plus grand bonheur.

Mais si pour Naples-la-trop-peuplée l'accord entre la baie, la mer et le soleil suffit, Naples-la-fraternelle aura su sauver l'essentiel: les hommes, ici, parlent entre eux. Comme dans les rues de Viège ou de Monthey.

Te voici via Lavinaio. Il est onze heures. Cent mille drapeaux ornent la rue. Tu t'arrêtes car tu pressens que quelque chose va se passer. Tu attends. Soudain, et de la même manière tendre que les mélèzes de Binn ou du haut val d'Hérens, la lessive-symphonie frissonne. Lentement, par vagues de mille, les drapeaux se soulèvent. Sans aucun doute, quelqu'un passe. Tout comme les dieux qui, avec le fœhn, redescendent ta grande vallée, les dieux qui viennent de la mer ont, eux aussi, besoin parfois de la présence des hommes.

Alain Zufferey.



# Guide gastronomique

DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Vouvry

Monthey

Martigny

Charrat

Saillon

Chamoson

Binii/Savièse

Sion

Auberge de Vouvry

Hôt.-Rest. Pierre-des-Marmettes

Grill romain  
Restaurant Taverne de la Tour  
Hôtel de Ravoire

Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz  
Bains de Saillon

La Colline aux Oiseaux (Chez Tip-Top)

Restaurant Le Chalet

Hôtel La Channe - Au Coup de Fusil  
Restaurant Au Vieux-Valais

SION FACE A LA GARE

BONVIN  
GRANDS  
DOMAINES

OUVERT  
DE 10 A 18 H.  
SAUF  
LE DIMANCHE

CENTRE  
DE DÉGUSTATION

## restaurateurs!

*Hôteliers, collectivités, architectes!*

- Tout pour la cuisson, la réfrigération, le service
- Nouvel agencement en acier inoxydable, combinable par éléments de 80 cm. de largeur (fourneaux, marmites, meubles-armoires, etc.)
- Fabrications spéciales par notre usine INOXA
- Vaisselle, porcelaine, couverts
- Services d'étude et après-vente sur place
- Devis gratuit

Pour mieux vous servir  
4 expositions permanentes:

restorex

SION-UVRIER 027/3128 53 (Centre Magro)  
ROCHE 021/60 32 21 (Centre Magro)  
COURRENDLIN 066/35 51 14 (Centre Magro)  
LAUSANNE-RENS rue du Bugnon 53, Rens 021/34 61 61 (sortie  
autoroute Crissier, direction Lausanne-Prilly à côté du garage de l'Etoile)

## Trisconi & Fils

MONTHEY

Meubles rustiques

Les plus grands  
spécialistes  
en Suisse  
de meubles rustiques

Buffet vaisselier  
fabrication artisanale

Fr. 890.-

10 000 meubles rustiques  
en stock vendus  
à des prix invraisemblables

LA MAISON  
DONT ON PARLE

TRISCONI & FILS  
Meubles rustiques  
1870 Monthey  
Tél. 025/7142 32

Autoroute: sortie Aigle, dir. Monthey, en face de La Placette

Fermé le lundi - La maison n'a pas de succursale



## Offrez un CADEAU renouvelé douze fois

### Commande

Veuillez adresser votre revue «Treize Etoiles» pendant une année à:

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Pays: \_\_\_\_\_

### offert par

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité: \_\_\_\_\_

Date et signature: \_\_\_\_\_

La personne à laquelle vous offrez  
«Treize Etoiles» recevra une carte lui  
indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:  
Suisse Fr. 46.- Etranger Fr. 55.-

A détacher et expédier sous enveloppe  
à «Treize Etoiles»,  
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

### ☐ Commande

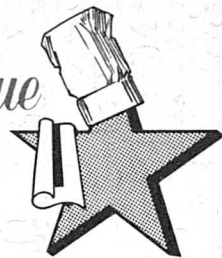
Sans engagement de ma part, je désire  
bénéficier d'un abonnement gratuit de trois  
mois à la revue illustrée «Treize Etoiles».

Nom et prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Localité et pays: \_\_\_\_\_

## Guide gastronomique DE LA VALLÉE DU RHÔNE



GASTRONOMISCHER  
FÜHRER  
DES RHONETALES

Saint-Léonard  
Sierre

Restaurant La Vinicole  
Relais du Manoir  
Hôtel-Restaurant Arnold  
Restaurant de la Noble-Contrée

Veyras s/Sierre

Kippel

Hôtel Bietschhorn

Fafleralp

Hôtels Fafleralp und Langgletscher

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden



**CENTRE COMMERCIAL**  
UVRIER • SION • ROCHE • COURRENDLIN •

### Relais du Manoir

Villa/Sierre

M. André Besse, gérant

Centre de dégustation des vins  
du Valais. Raclette - Spécialités

Tél. 027 / 55 18 96

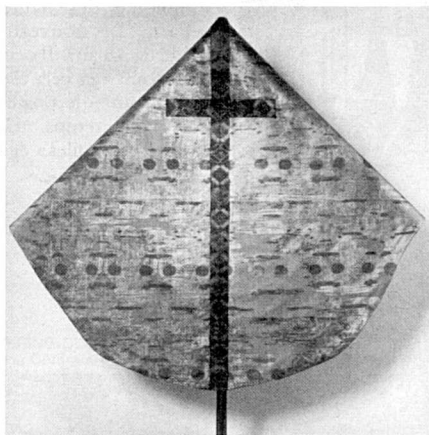
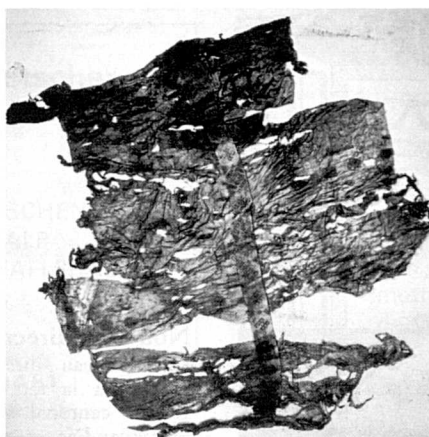


Ces trois photos illustrent à merveille le travail de Bénédictins – c'est le cas de le dire – qui a été accompli pour restaurer cet ornement sacerdotal qui fut, tout au long de l'été, l'une des attractions du Musée cantonal de Valère.

Il s'agit là ni plus ni moins de la

## La chasuble

chasuble de Mgr Nicolas Schiner, évêque de Sion, mort en 1510. Une chasuble qui s'en allait en lambeaux comme on le voit. Des artistes s'attelèrent à sa restauration. L'œuvre fait aujourd'hui l'admiration des connaisseurs, car il s'agit là d'une pièce unique dans l'art religieux helvétique. Cette chasuble, minée par le temps, fut découverte il y a une vingtaine d'années dans un tombeau lors de



fouilles entreprises en l'église Saint-Théodule, à deux pas de la cathédrale. L'habit était dans un piteux état. Une fondation bernoise s'attela à ce travail.

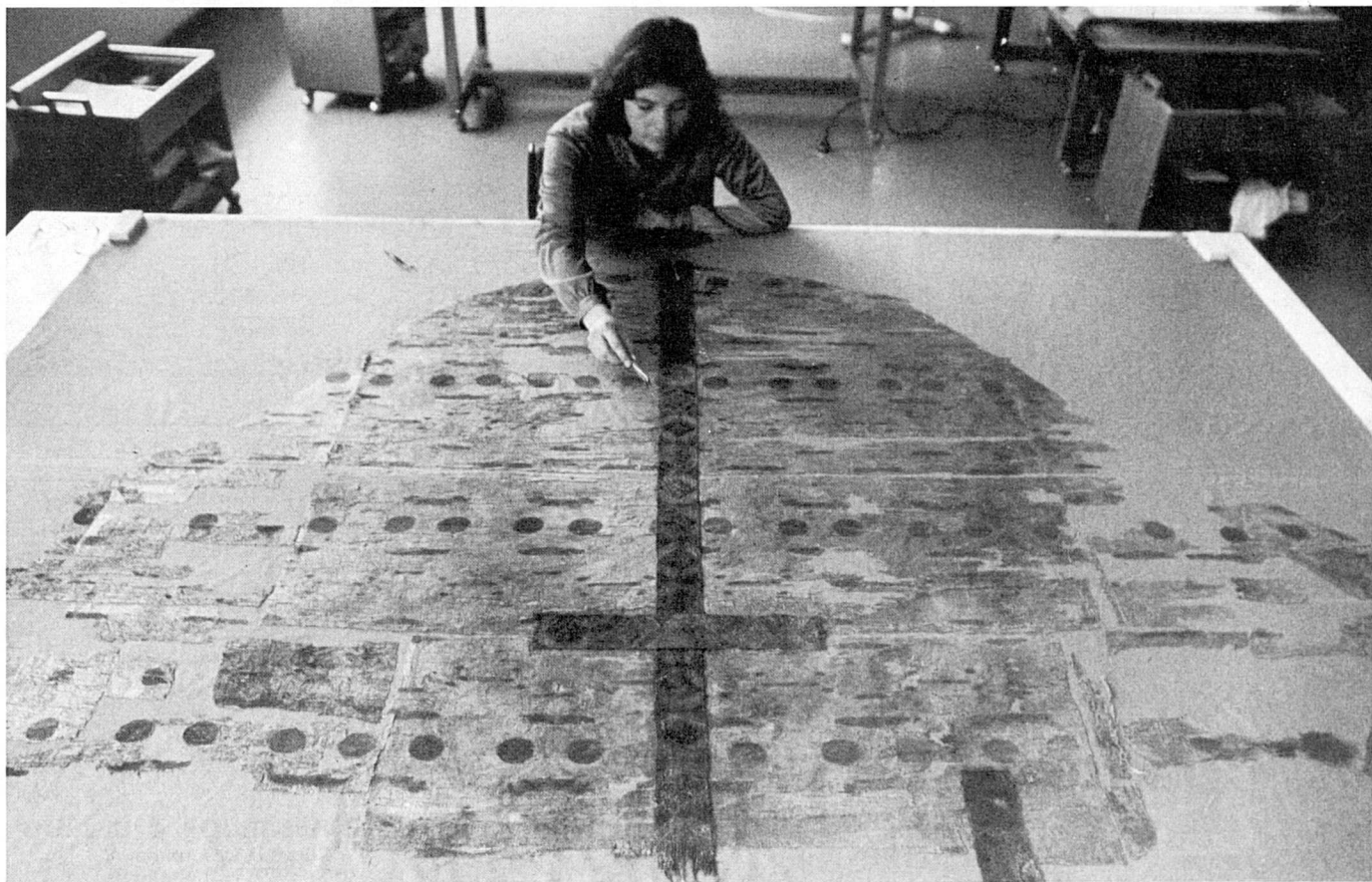
Il fallut bien sûr des milliers de francs pour restaurer cet ancien habit. L'œuvre présente un intérêt historique et

## de l'évêque

artistique indéniable. Les visiteurs de Valère pourront admirer désormais cette chasuble à quelques pas du plus vieil orgue du monde.

Cet habit fut porté de son vivant et le jour de sa mort par Mgr Nicolas Schiner, oncle de Mathieu Schiner, l'homme qui domina jadis la vie religieuse et politique en Valais et qui faillit même devenir pape.

– th –





## L'Ordre a vingt-cinq ans

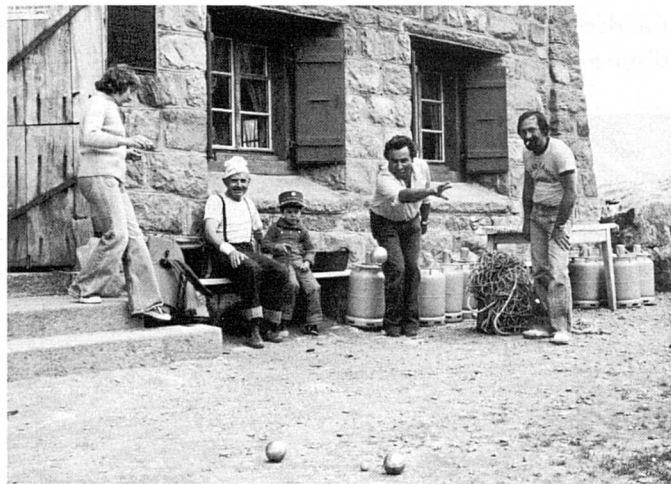
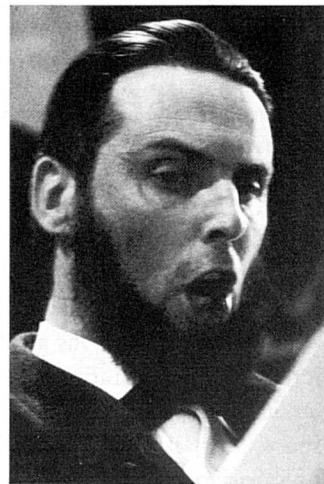
L'Ordre de la Channe, l'illustre confrérie bachique valaisanne, fête en septembre son quart de siècle d'existence. Tout naturellement, hommage est rendu à l'équipe des pionniers qui, en décembre 1957, portait sur les fonds baptismaux du château de Villa à Sierre cet ordre créé à la gloire du vin. Parmi ces pionniers se trouvait bien sûr l'inoubliable abbé Crettol (au cœur de cette photo tirée de l'album des souvenirs).

## Pétanque au Pt. 2569

Tous les montagnards auront reconnu, sur la gauche de cette photo, Albert Dubois, le gardien de la cabane du Vêlan, qui a réussi une première en son genre: ouvrir un terrain de pétanque dans son royaume à 2569 mètres d'altitude. C'est ainsi que les alpinistes qui redoutent varappe et crevasses traquent le cochonnet à boules que veux-tu. On le voit, même parmi les edelweiss ou les rhodos, le Valais c'est déjà le Midi!

## Nouveau directeur

Un nouveau directeur a été nommé à la tête du Conservatoire cantonal à Sion. C'est M. Oscar Lager, professeur de chant et chanteur bien connu, diplômé des hautes écoles de Paris. Le nouveau titulaire est âgé de 48 ans. Il occupe depuis le 15 août – et cela est entièrement nouveau – le poste de directeur à plein temps. Un bravo de «Treize Etoiles» également.



## Dix mille jeunes déjà...

Plus de dix mille jeunes ont fréquenté jusqu'à ce jour le Centre alpin d'Arolla. A longueur de saisons, à l'heure des vacances d'été surtout, jeunes gens et jeunes filles de tous pays suivent ici des cours de connaissance de la montagne et d'alpinisme, dans la camaraderie et la joie de vivre. Les jeunes Suisses bénéficient d'une aide spéciale de «Jeunesse et sports» pour le financement du cours. En cet été 82, plus de 500 jeunes ont été à l'école des Siegenthaler et autres guides valaisans.

Pascal Thurte.





## Hôtels Fafleralp et Langgletscher

### Fafleralp

Altitude 1800 m.

Celui qui dit LÖTSCHENTAL  
Pense à FAFLERALP  
Celui qui pense FAFLERALP  
Pense à HÔTELS

Dir. Famille Paul Eggel, tél. 028/49 14 51

*Le TCS, votre compagnon indispensable pour vos déplacements aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.*

*Pensez-y!*



A votre service:

TOURING-CLUB VALAIS  
Sonnenstrasse 2  
3900 Brigue  
Tél. 028/23 28 19

TOURING-CLUB VALAIS  
Avenue de la Gare 20  
Bâtiment Mutua  
1950 Sion  
Tél. 027/23 13 21

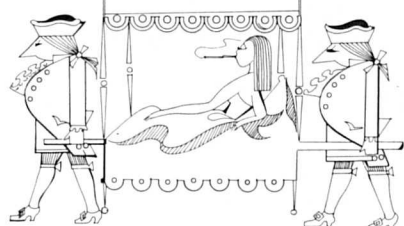
TOURING-CLUB VALAIS  
Place Centrale 4  
1870 Monthey  
Tél. 025/71 55 17



## VALAIS

LE PAYS  
DES BELLES  
VACANCES

TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES



**DUBUIS & FOURNIER SION**

Avenue de la Gare 32  
Téléphone 027/22 54 65



Votre bonne étoile  
pour un investisse-  
ment immobilier en  
Valais.

Demandez sans engagement notre  
prospectus général qui vous per-  
mettra de découvrir l'appartement  
de vos rêves, dans l'une des sta-  
tions suivantes:

Montana-Crans, Les Collons,  
Verbier, Ovronnaz, Vercorin,  
Haute-Nendaz,  
Les Mayens-de-Riddes.



Constructeur-promoteur

**PROJECT 10**  
P.-H. Gaillard S.A.  
av. de la Gare 28  
CH 1950 SION  
Tél. 027/23 48 23



## Vous devriez avoir plus de temps à consacrer à vos hôtes.



Pour cela, il vous faut réduire - au profit  
de vos clients - le temps que vous passez aux  
travaux de comptabilité.

La Fiduciaire de la Fédération Suisse des  
Cafetiers, Restaurateurs et Hôteliers se charge  
de gérer pour vous votre comptabilité.

Vous faisant ainsi gagner du temps... et aussi  
de l'argent. Peut-être même beaucoup d'argent!

Téléphonez-nous!

Une de nos 13 succursales est proche de chez vous.



**FIDUCIAIRE DE LA  
FÉDÉRATION SUISSE  
DES CAFETIERS,  
RESTAURATEURS  
ET HÔTELIERS**

1700 Fribourg 1204 Genève 1001 Lausanne 1950 Sion  
Tél. 037 24 65 12 Tél. 022 29 86 11 Tél. 021 29 97 15 Tél. 027 22 34 45

# innovation

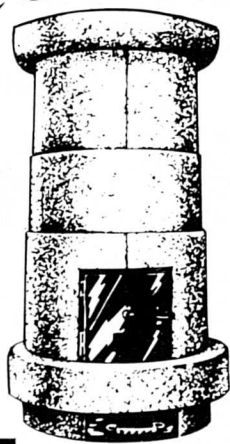
# innovation

## MARTIGNY... SIERRE... VISP... BRIG...

Où que vous soyez  
en Valais,  
dans les vallées  
ou dans les villes,  
Innovation  
est à proximité,  
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich  
im Wallis befinden,  
ist die Innovation  
für Ihre Einkäufe  
in der Nähe.

Le plaisir  
du feu de bois...  
Le chauffage en plus:



Foyers et cheminées "SUPRA"



Fourneaux  
en pierre ollaire

Présentation de modèles dès Fr. 313.-  
dans nos vitrines à Fully, rte de Saillon

**M. CARRON-LUGON**

Agent général pour le Valais

☎ 026/5 32 32 - 5 42 74 - 1926 FULLY (VS)

Exposition ouverte:  
tous les jours de 10 h. à 12 h. - 14 h. à 18 h. Le soir et le samedi sur rendez-vous.

le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau



**SCHMID**



Meubles et  
Machines de bureau  
Papeterie  
Atelier de réparations

026 2 43 44

MARTIGNY Place de la Poste

SION Place du Midi 48

MONTHÉY Place de l'Hôtel de Ville



Le château Mercier (Photo G. Salamin, Sierre)

Tous les sports à 30 minutes

Hiver: Patinoire artificielle couverte, ski, curling, piscine couverte

Été: Tennis, natation, canotage, pêche, équitation, parcours Vita

Quatre campings - Dancings

Renseignements: Office du tourisme de Sierre, Tél. 027/55 85 35

## Hôtels recommandés

### Hôtel-Restaurant du Rhône

Fam. M. Constantin-Gruber  
**Salquenen**  
Idéal pour vacances et banquets  
(120 places)  
Tél. 027/55 18 38-39

### Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée  
(ouvert de mai à septembre)  
L'hôtel confortable  
au cœur du Valais  
des affaires et des vacances  
Place de parc assurée  
**Mme Jules Rey-Crettaz**  
Tél. 027/55 25 35  
Télex 38 235

**Sierre**

### Hôtel-Restaurant de la Grotte

Un restaurant original creusé dans le rocher  
Une cuisine réputée accompagnée  
des meilleurs vins de la région  
Fam. Freudiger-Lehmann  
027/55 46 46

### Agence Marcel Zufferey, Sierre

Affaires immobilières - Fiduciaire  
Maîtrise fédérale  
027/55 69 61

### BRUNO PETIT

Photographe-pressé  
Association A.J.I.  
*Mariages-reportages-albums*  
Av. du Château 6 - **SIERRE**  
Tél. 027/55 08 01 bureau  
55 25 55 privé  
55 70 71 laboratoire  
mercredi et dimanche dès 19 h.

**SIERRE**  
Route du Simplon 30  
Tél. 027/55 16 16  
**LOETSCHER OSCAR**  
Visitez  
notre exposition  
**Carrelages - Parquets - Tapis - Moquettes - Papiers peints - Cheminées**  
**Fourneaux en pierre ollaire - Décoration d'intérieurs**

Tout  
pour  
aménager  
votre  
intérieur

**OSCAR**



**agrol**

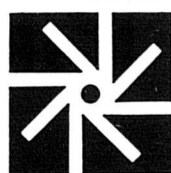
**Demandez les  
produits de la  
Distillerie BURO**  
**Sierre**  
55 10 68



# HOTEL~& BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD

CENTRE MÉDICAL  
6 HOTELS, 390 BETTEN  
Dir. Ernest A. Reiber

WALLIS - SCHWEIZ  
HÖHE: 1411 METER  
Telefon 027/61 27 61



**aerotechnic** s a



FABRICATION DE GAINES ET PIÈCES DE FORME  
TUBES ET ACCESSOIRES SPIRO  
CHAPEAUX BICONIQUES - HOTTES DE VENTILATION  
SERVICE ABRI PA ET PORTES BLINDÉES  
SERVICE D'ENTRETIEN

3960 SIERRE

TÉLÉPHONE 027/55 35 55



# HP

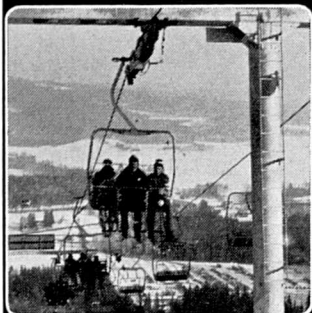
photos publicitaires  
pour le tourisme et l'industrie,  
hôtels et restaurants.  
pour vos prospectus, cartes postales,  
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires  
pour expositions, décorations murales,  
vitrines et projections de diapositives.

**photostudio**

heinz preisig av. de la gare 5  
1950 sion tél. 027 22 89 92

## PROFITER DE L'EXPERIENCE



Télésiège à grande capacité  
1200-2100 pers./h

Solutions modernes,  
développées dans tous  
les détails, constructions  
correspondant aux exigences  
et aux demandes

**W50**

**STÄDELI-  
LIFT AG**

CH-8618 Oetwil am See, Zürich  
Telefon 01/929 21 21

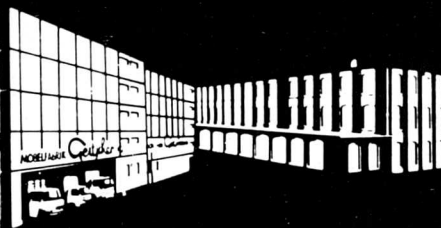
coifferie



**SANS RENDEZ-VOUS**

SION REMPARTS 8 - 1er ÉTAGE

**Fabrique de Meubles**  
**Vente directe**



**Gertschen** SA

**Tél. 027/312885**

*Le plus grand choix  
de meubles en Valais*

**EXPOSITIONS**

à:

BRIGUE, tél. 028/22 11 65

SION, (Centre Magro, Uvrier), tél. 027/3128 85

MARTIGNY, tél. 026/2 27 94

Fendant

« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg

« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« **VALERIA** »

Grand vin mousseux

« **VAL STAR** »



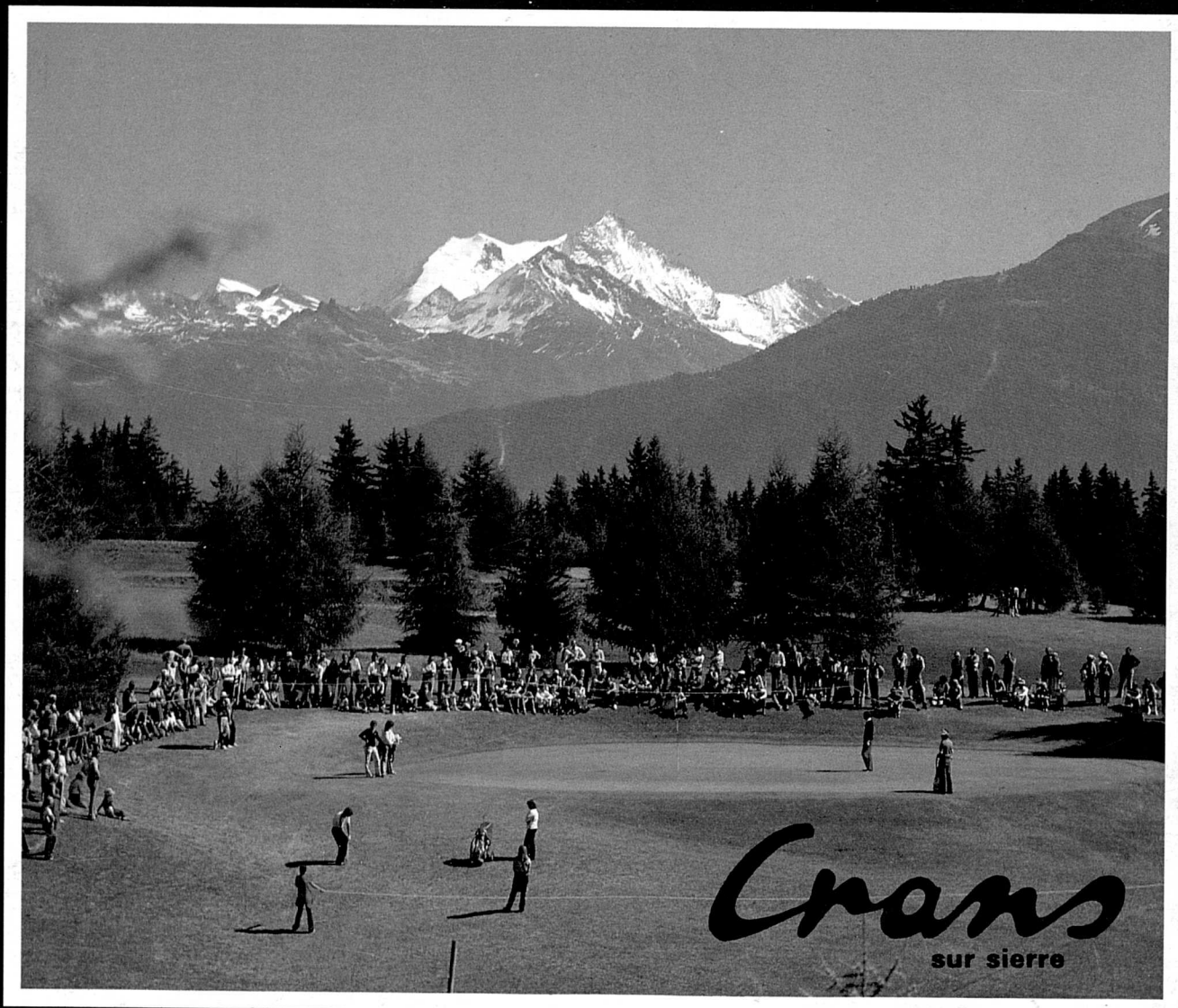
**Dôle Romane**  
une exclusivité



# AGENCE IMMOBILIÈRE GASTON BARRAS

1954 - 1982

*TRADITION ET QUALITÉ*



**AGENCE GASTON BARRAS**

3963 Crans-sur-Sierre  
(Suisse)

Tél. 027/41 27 02 - Télex 38 805

## VENTE

- ★ Des résidences de grande classe
- ★ Un investissement de toute sécurité

## LOCATION

- ★ Chalets et appartements

## RÉSERVATION

- ★ Chambres d'hôtels
- ★ Séjours dans écoles privées
- ★ Organisation de séjours «à la carte»  
pour clubs (ski, golf, tennis, bridge...)